

L'ACTION CATHOLIQUE

Vol. XXII, No 30 — Québec — Dimanche, 27 juillet 1958



Silhouette d'un phare dominant le paysage à Rivière-à-la-Marte.

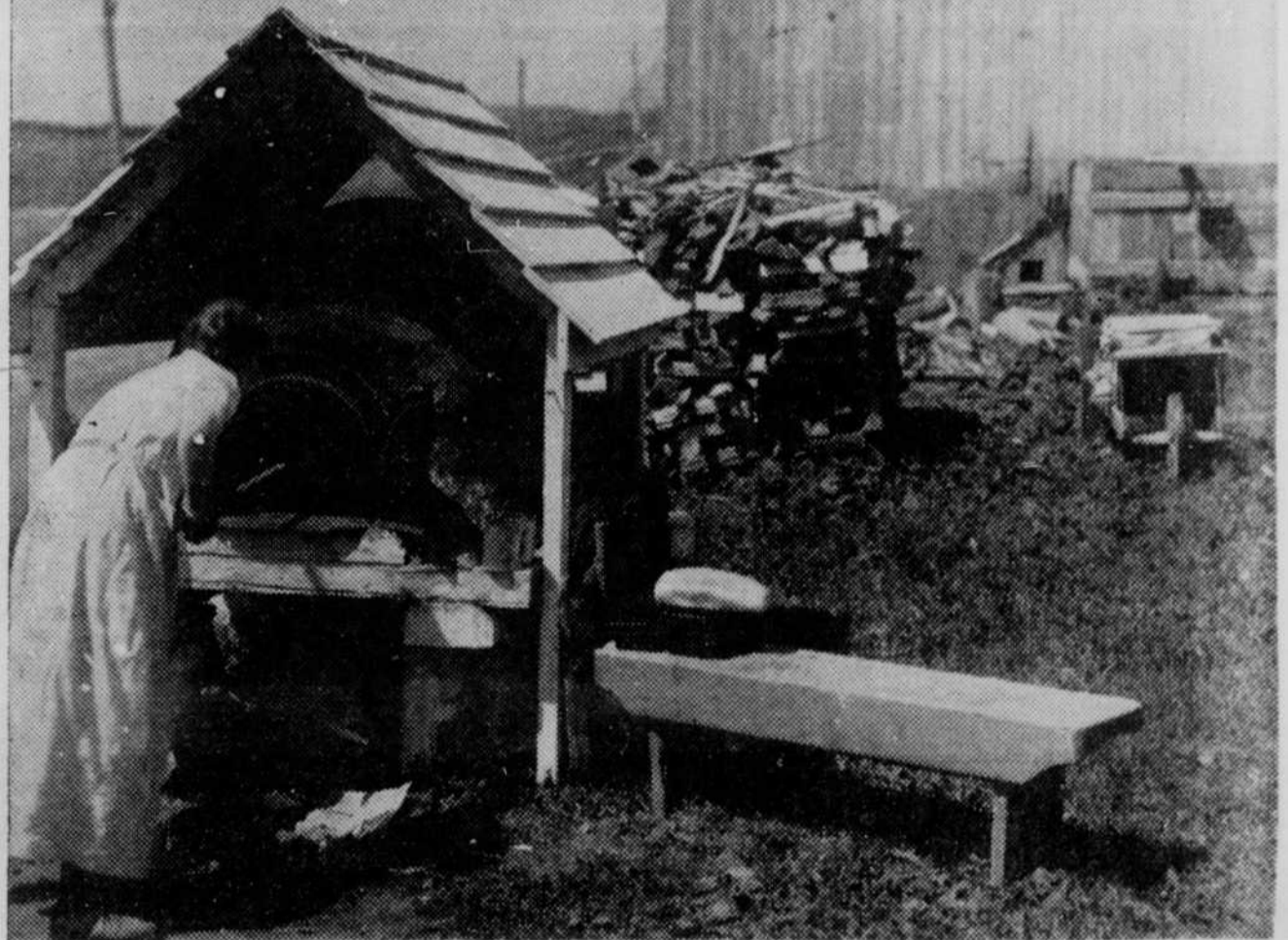
Cachet SUBTIL de la GASPESIE

Les ressources de pittoresque, d'originalité et de beauté qu'offre l'incomparable Gaspésie constituent un trésor national d'un prix inestimable. Elles sont à la base de toute l'économie gaspésienne, créatrices d'activités industrielles, artisanales et artistiques.

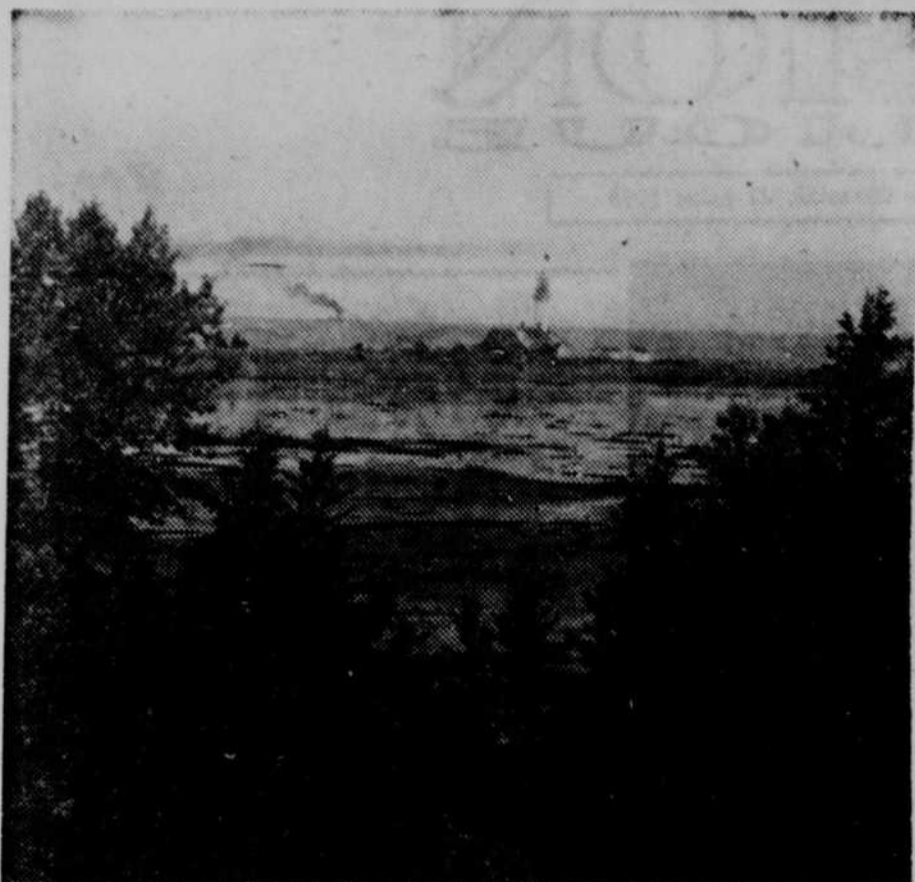
L'attrait irrésistible que cette terre exerce sur les hommes a donné naissance à une grande industrie touristique. Son cachet subtil de beauté en a fait un paradis pour les artistes; ses anciennes traditions si bien conservées y inspirent toujours les oeuvres artisanales propres à l'esprit authentiquement français et chrétien de sa brave population.

Aux paysages de Gaspésie que nous évoquons la semaine dernière, dans un reportage photographique montrant des agglomérations coquettes blotties dans les anses et vallons d'une côte capricieusement découpée par la mer, nous joignons aujourd'hui des scènes révélatrices de ce qui fait l'éclat particulier de sa beauté et le charme caractéristique de ses moeurs. Les photos qui nous livreront ainsi quelques uns de ses traits les plus typiques sont dues à la courtoisie du Canadien National auquel nous exprimons notre gratitude.

(Voir autres photos pp. 2 et 3)



Le bon pain de chez nous à Rivière-aux-Renards



Plage Métis. Le mot indien "métis" ou "mitis" signifie "tremble" ou "bouleau".



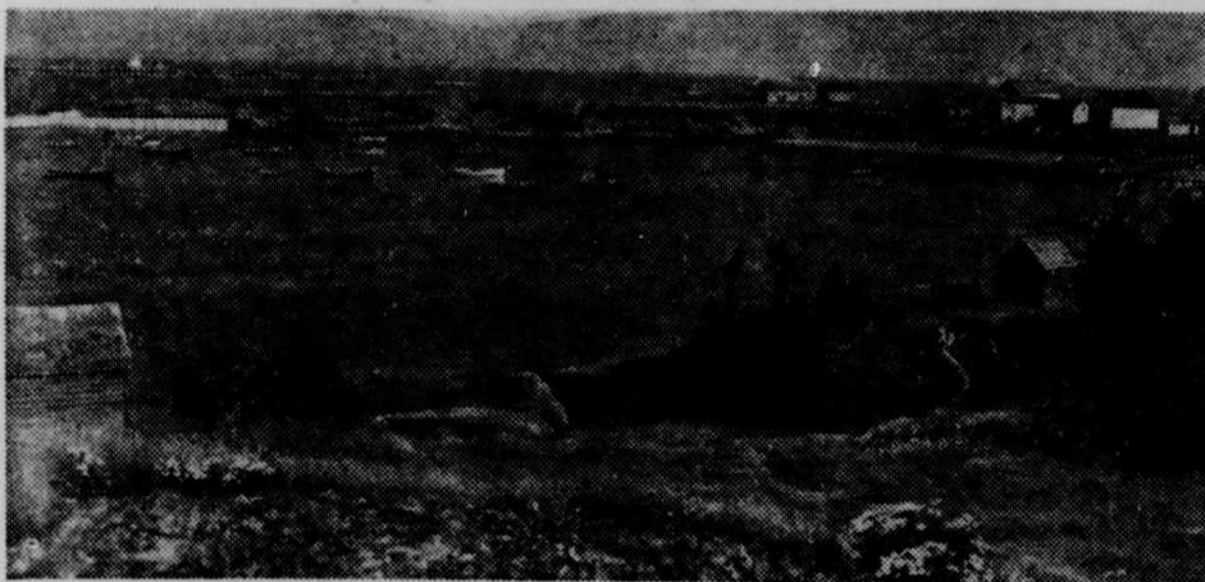
L'extrême pointe du "Forillon", au cap Gaspé. C'est la fin des terres.



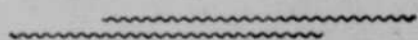
Quais, filets et poissons d'un village de pêcheurs (Rivière-aux-Renards).



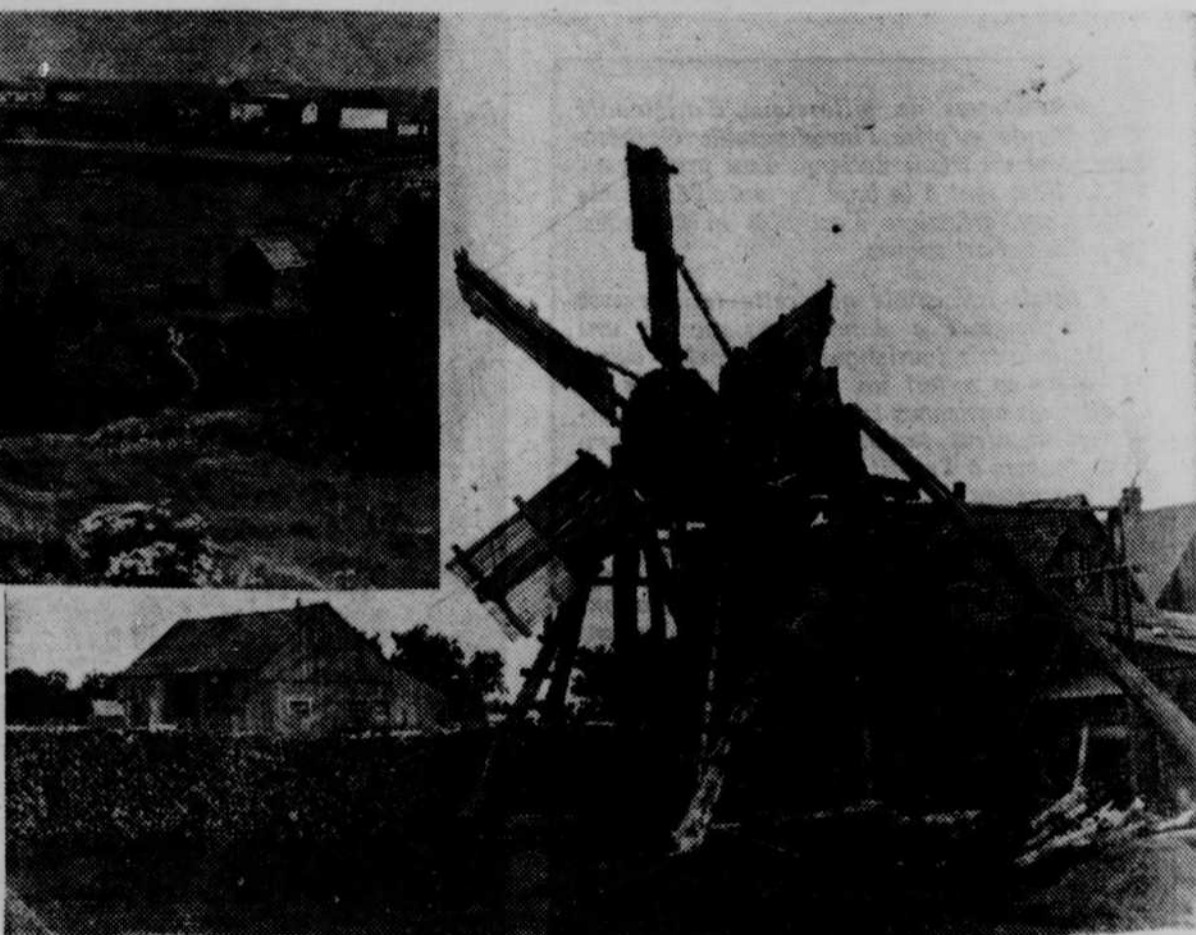
Terres et eaux magnifiques de Mont-Louis nommées en l'honneur de Louis XIV.



Anse de Mont-St-Pierre, abritant une flottille de pêche.



Moulin à vent typique de la côte gaspésienne.



La forêt gaspésienne triomphe de la tordeuse des bourgeons

La lutte entreprise pour sauver la forêt gaspésienne d'une épidémie a été couronnée d'un tel succès qu'il ne sera tout probablement pas nécessaire de la reprendre l'an prochain.

C'est ce qui ressort d'un rapport émis conjointement par MM. Henri Kieffer, directeur du service de protection du ministère des Terres et Forêts et Edgar Porter, gérant de l'Association des industries forestières du Québec, annonçant qu'on vient de terminer l'arrosage aérien de plus de 700,000 acres de forêt en Gaspésie attaquée par la tordeuse des bourgeons de l'épinette.

C'est la cinquième opération annuelle du genre dans cette région et l'on a jusqu'ici vaporisé d'insecticide un total de trois millions et demi d'acres menacés par l'insecte.

Le rapport signale que d'après M. B. W. Flieger, directeur de l'arrosage aérien, "les régions arrosées paraissent être en excellent état et, en fait, dépassent les espérances les plus optimistes. Les régions attaquées que nous avons pu arroser à temps sont verdoyantes et pleines de vie. Il y a par contre quelques secteurs qui contiennent des arbres morts, mais ces superficies ne représentent qu'un faible pourcentage de l'ensemble de la forêt".

Bien qu'il soit toujours difficile de prévoir dès cette saison la situation qui prévaudra au printemps, sauf dans les années où il était évident que certaines régions devraient être arrosées, M. Flieger s'est montré fort confiant pour ce qui est de l'an prochain.

"Si l'insecte ne fait pas de progrès au cours de l'été, je prévois qu'il ne sera pas nécessaire d'arroser la forêt en 1959, sauf peut-être sur de faibles superficies ou pour des fins expérimentales. Il semble, d'après les indices actuels, que l'épidémie pourrait soit reprendre avec force, soit disparaître complètement. De toute façon, il est fort douteux, d'après le nombre d'insectes que l'on trouve présentement en forêt, que nous devions reprendre l'arrosage l'an prochain sur une grande échelle".

Cet état de choses n'est pas dû seulement à l'arrosage, mais cette mesure a protégé les arbres contre les dégâts de la tordeuse jusqu'à ce que se présentent deux étés consécutifs défavorables à l'insecte et favorables à la forêt.

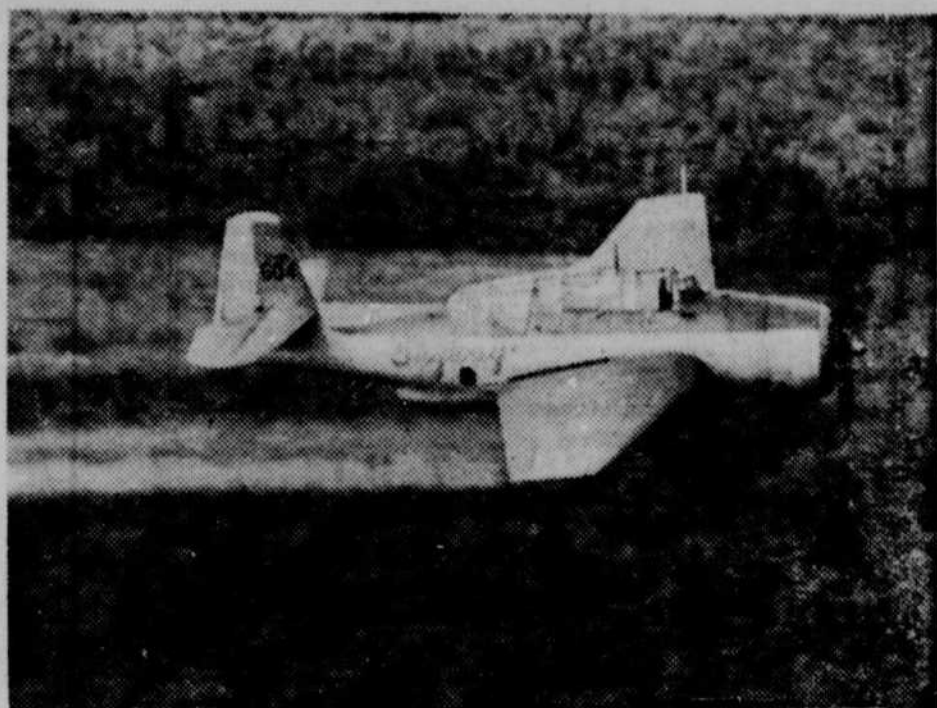
"Il a résulté de ces deux circonstances une baisse spectaculaire dans le nombre de tordeuses présentes dans la forêt gaspésienne. Nous attendions depuis longtemps que l'insecte perde ainsi de la force et, enfin, l'affaiblissement espéré s'est produit".

L'arrosage qui avait commencé le 9 juin s'est terminé le 30. Une escadrille de 26 avions évoluant de cinq pistes, à Rimouski, Gaspé, Pabos, Farm Lake et Charlo, a exécuté le travail qui coûtera cette année environ trois quarts de million de dollars, somme partagée entre le gouvernement provincial et les propriétaires forestiers ou détenteurs de concessions forestières dans les régions infestées. Rappelons que la tordeuse s'attaque au sapin et à l'épinette, deux des essences les plus précieuses de la forêt gaspésienne.

Au cours d'une tournée qu'il fit récemment en Gaspésie pour assister à l'arrosage, l'honorable J.-J. Bertrand, ministre des Terres et Forêts, a déclaré que le gouvernement provincial contri-

buera à la lutte contre la tordeuse aussi longtemps que le danger existera. "Depuis plusieurs années, a-t-il dit, le ministère des Terres et Forêts dépense des sommes assez élevées pour combattre la tordeuse des bourgeons et il continuera de les dépenser tant et aussi longtemps que ce sera dans l'intérêt public".

C'est à l'Association des industries forestières du Québec qu'a été confiée la direction de l'arrosage. M. Anatole Côté, gérant-adjoint de l'Association, est directeur-adjoint des travaux.



Extermination de la tordeuse des bourgeons.



Le "Forillon", cap avancé de la péninsule qui "fore" l'Atlantique.



Vagues écumantes au Cap-de-la-Madeteine, dans le Golfe.



Bandes illustrées sur la Bible

"La plus belle histoire du monde", portant sur la vie de Jésus, a pris fin en laissant les apôtres dans la prière, se préparant à remplir la mission qui leur avait été confiée. Cependant, avant de les quitter, Jésus avait dit à Pierre, leur chef, en montrant la sainte Vierge: "Voici ta mère"... La société catholique de la Bible a réalisé, avec images de Marie Pignal et texte d'après William, une nouvelle série de bandes illustrées intitulée "Sainte Marie, Mère de Dieu", dont voici le premier tableau, ci-dessous.

Puissance et faiblesse de la famille des missiles

L'ombre de la fusée balistique intercontinentale s'étend sur le désert du Nouveau-Mexique. Cette région sert de terrain d'essai aux armes qui donneront à l'OTAN une artillerie atomique de base. C'est là aussi que viennent s'exercer les corps d'armée qui manipuleront ces armes.

L'Armée américaine est persuadée que ce qu'elle appelle sa "famille de projectiles" pourra mettre en échec tout ce que l'ennemi lancera contre l'Ouest; tout, sauf une fusée balistique intercontinentale.

Les engins téléguidés et les fusées - celles qui existent déjà et celles qu'on est en train de mettre au point - forment une dure équipe de résistance, si l'attaque est orthodoxe.

Récemment, 130 généraux et amiraux se rendaient au Nouveau-Mexique pour assister à une démonstration balistique à White Sands, ainsi qu'à Fort Bliss, au Texas. A cette occasion, le secrétaire à l'armée, M. Wilber Brucker déclarait:

"Nous croyons que les fu-

sées de type Nike, Ajax, Hercules et Hawk offriront la meilleure défense possible contre les types les plus avancés de bombardiers ennemis. Cependant, elles ne suffiront pas à arrêter les fusées balistiques intercontinentales de l'ennemi.

"Toutefois, ajouta-t-il, le problème est soluble. Une fusée balistique emprunte un itinéraire en accord avec les lois connues de la physique et suit une trajectoire prévisible. C'est là le talon d'Achille qui nous permettra de l'attaquer et de la détruire".

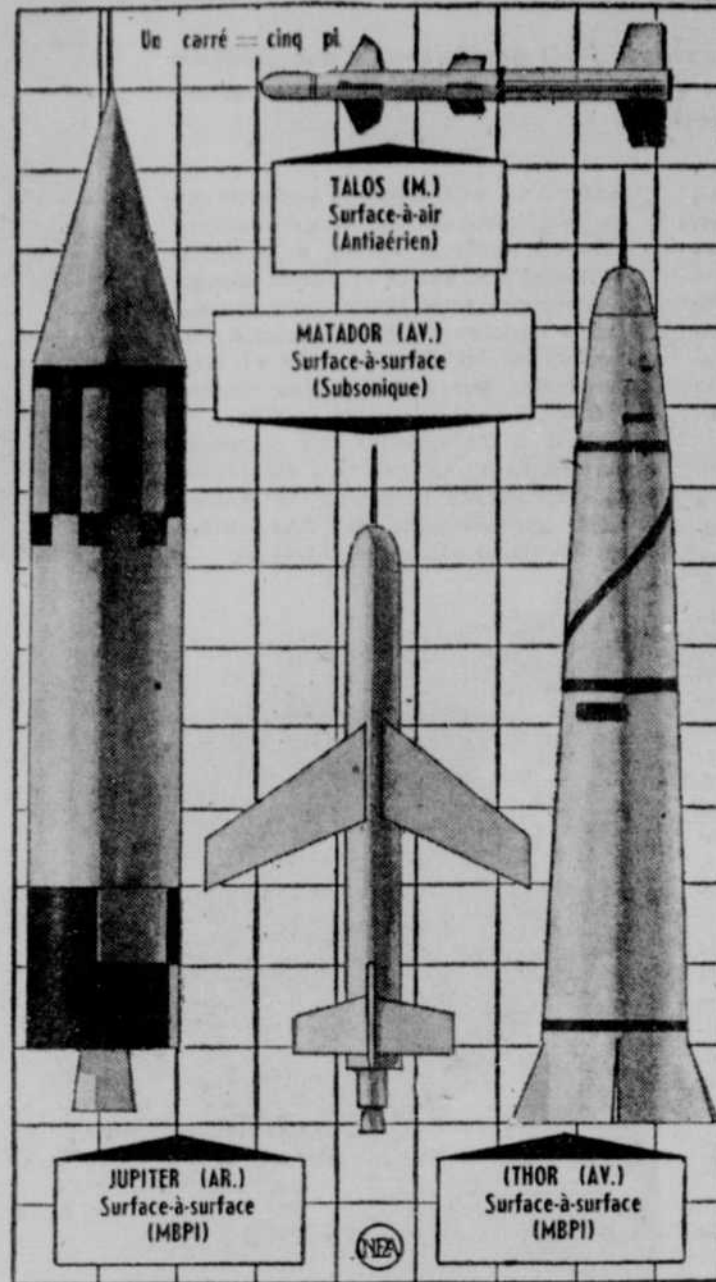
Les civils et les militaires qui s'occupent du perfectionnement des fusées, ont tout l'espace nécessaire à leurs expériences. La région de White Sands s'étend sur

4000 milles carrés d'étendues sablonneuses dont la monotonie n'est rompue qu'ici et là par des montagnes qui

servent à la fois de sentinelles et de cibles. Plus de 9000 personnes, civils et militaires y travaillent. Au

cours de l'année 1957, on a procédé à plus de 2,000 lancements de projectiles à White Sands. (P.C.)

CONNAISSEZ VOS MISSILES



Cinquième d'une série de six tableaux

"Jupiter" et "Thor" sont conçus pour des opérations similaires. Ce sont deux missiles de portée intermédiaire (1.500 milles). Bien que l'un a été mis au point par l'Armée, les deux seront employés par l'Aviation. Quinze Jupiters et 60 Thors seront peut-être déployés en Grande-Bretagne à la fin de cette année. Jupiter a été lancé trois fois avec succès, quatre fois avec un succès partiel. Une combinaison Thor-Vanguard a été suggérée en vue d'une tentative d'accès à la lune. "Matador" est un missile guidé à réaction, actuellement en usage. Plus de 1.000 ont été construits. "Talos" est une arme navale antiaérienne présentement en service.

Texte d'après William et divers auteurs

SAINTE MARIE, MÈRE DE DIEU — 1

Images de Marie Pignal



1 - Au pays d'Israël vivait un ménage de pieux Israélites; Anne et Joachim n'avaient pas d'enfant, ce qui était considéré chez les Juifs comme le signe d'une malediction de Dieu. A l'occasion, peut-être, de la fête des Tabernacles, Joachim porte au Temple l'agneau destiné au sacrifice. Un prêtre l'interpelle rudement et lui inflige une cruelle humiliation.



2 - Joachim s'enfuit dans la solitude et prie le Seigneur, puis il rentre à son foyer et promet de consacrer à Dieu cet enfant demandé. Le Seigneur agrée sa prière car Anne met au monde une petite fille; les commentaires vont leur train autour du puits ce matin-là, et chacun dit son mot, car cette naissance tardive est un événement dans le quartier.



3 - Le bébé est lavé dans la grande bassine de cuivre que possèdent tous les ménages aisés en Orient; une corbeille remplie de sel est préparée, car il est d'usage de frotter de sel les nouveau-nés avant de les envelopper de langes.



4 - Ensuite le petit enfant est longé, puis entouré de bandelettes de lin des pieds à la tête, pour maintenir le corps fragile. La petite fille, déjà toute gracieuse et jolie, reçoit le nom de Marie, Myriam suivant la prononciation orientale.

(A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.

Suivons les traces

LES VESTIGES ont le don d'attirer notre attention. L'enfant qui voit sur la grève des traces de pied s'amuse à les suivre dans l'espoir de retrouver celui qui les a faites. Le chasseur qui aperçoit des pistes sur la neige sent battre son cœur et il se met à la recherche du gibier. Le savant qui trouve un jour un silex vieilli ayant forme de couteau, est heureux de revenir aux civilisations anciennes. Les vestiges ont le don de créer en nous le climat de l'admiration et de susciter la recherche.

LA NATURE est remplie de vestiges. Habités à les voir, nous avons perdu la faculté de réagir devant les œuvres de Dieu. Toutes, pourtant, portent sa signature, comme les tableaux célèbres portent le paraphe des grands maîtres. En face d'une toile, certifiés de son authenticité, nous ne doutons pas qu'elle ait été peinte par l'artiste dont on nous dit le nom. Et cependant, jamais nous n'avons vu cet artiste. Avec l'assurance du connaisseur, nous nous écrions : voilà un beau Rubens. L'œuvre, à nos yeux, a telle importance qu'elle en acquiert le nom de son auteur.

ET DEVANT LES OEUVRES DE DIEU, comment réagissons-nous ? Ce n'est pas des natures mortes qu'Il a faites. Ce n'est pas des statues qui ont une bouche et qui ne parlent pas que Dieu a créées. Ses œuvres ont la vie. Ses œuvres sans cesse le glorifient. La louange qu'elles lui rendent doit normalement être amplifiée par nos actions de grâce. Nous prêtons-nous vraiment à ce concert de la nature ?

Les forêts, les lacs, les rochers sont envahis au cours de l'été par les gens des villes, en quête d'espace et de lumière. Le

★ "LE CORPS HUMAIN dans la vie chrétienne" (*)

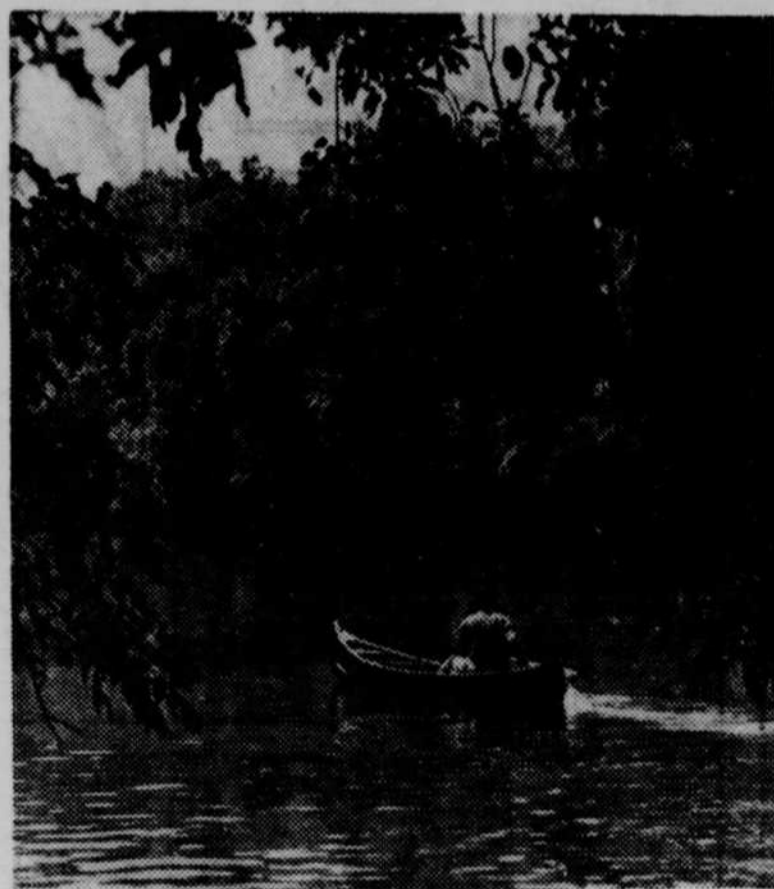
Le Secrétariat National de l'A. C. C. vient de publier un ouvrage de documentation en marge du programme d'action 1958-59 sur "le corps humain dans la vie chrétienne".

Suivant la méthode l'A. C., la première série de textes présente des faits susceptibles d'illustrer la conception du corps humain dans notre civilisation. Tout d'abord, quelques attitudes et comportements des gens de divers milieux tels que révélés par un sondage; puis l'image du corps humain telle que reflétée par la presse et le cinéma; enfin le sort réservé au corps humain pour les techniques de production.

Les constatations que contiennent ces quatre études fournissent ample matière à réflexion — même si elles ne touchent que quelques aspects du problème — et ouvrent la voie à des observations personnelles complémentaires.

La deuxième partie livre des perspectives chrétiennes sur le corps humain et des jalons pour l'action dans les milieux de vie. On y trouve les lignes de force d'un apostolat chrétien authentique face à un grand problème social de l'heure.

(*) Aux édit. de l'A. C. C., Montréal, 1958. Ont collaboré à ce recueil : Réal Charbonneau, Yves Ryan, Réal Michaud, Fernand Jolicoeur, abbé Félicien Rousseau et Claude Ryan.



Contact bienfaisant avec la nature. Mais pour beaucoup de chrétiens, quel est-il ?

contact avec les œuvres de Dieu est habituellement bienfaisant. Mais, pour beaucoup de chrétiens, quel est-il ? Ils connaissent bien cette phrase : **Je crois en Dieu, Créateur du ciel et de la terre**, et cependant ils ne savent pas réagir en face de ses œuvres. Au lieu de l'émerveillement qui devrait s'emparer d'eux et faire naître en leur cœur le désir de la recherche, ils se contentent de faire servir les choses de la nature uniquement au bien-être de leur corps. Elles ne sont pour eux que des nourritures terrestres. Ils ont perdu l'appétit d'aliments plus nourrissants. Au cours de l'année, ils ont recherché avec avidité le bonheur, ils ont cru le trouver parfois. Mais leur âme est restée affamée, enclôturée parmi les inquiétudes quotidiennes. Aujourd'hui, il leur est donné de l'espace et de la lumière : ils ne savent pas en profiter pour élargir leur âme et l'ouvrir à la clarté de Dieu. Ce qui bloque leur épanouissement réside en un malaise contemporain : on ne croit pas au bonheur sans une surabondance de biens. Et pourtant, un coin de terre et beaucoup d'idéal ont suffi à élever vers Dieu beaucoup d'âmes.

A ce sujet, j'ai fait un jour l'expérience de nos limites. Seul sur une petite île, je perdis contact avec la terre ferme, quand, emportée par la vague, ma chaloupe s'en fut à la dérive. Je me suis senti subitement malheureux. Avais-je raison ? Cette petite île, n'était-ce pas encore la terre ? Il y avait le grand ciel bleu et des oiseaux dans les arbustes de l'île... Ce dont j'avais peur, c'était d'avoir perdu contact avec la terre ferme. Un malaise semblable à celui du petit garçon qui veut apprendre à nager, mais sans vouloir laisser le radeau qu'il tient fortement d'une main. Cette excursion malheureuse (qui trouva un bon dénouement) m'enseigna la résistance que nous mettons à nous tenir à la terre. Nous y sommes agrippés comme des noyés à une planche de salut. C'est précisément d'y être trop rivés qui nous empêche de nous élever vers Dieu.

A L'OCCASION DES VACANCES D'ETE, puisse chacun de nous apprendre à lire le nom de Dieu au bas de chacune des choses qu'il a créées. Puisse chacun de nous savoir faire servir les œuvres de Dieu à l'élever davantage vers Lui. Puisse chacun de nous trouver en lui-même la réserve d'énergie et d'enthousiasme suffisante pour l'engager à suivre les traces que Dieu a laissées de Lui-même au cœur de sa création.

Antonin-M. PLOURDE, o.p.

("Le Rosaire", St-Hyacinthe, juillet-août 1958)

Le PRINCE VAILLANT



ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR
par HAROLD - R. FOSTER



NOTRE HISTOIRE : Quand enfin le prince Vaillant entre à Camelot la nuit est tombée. Ils sont accueillis par Sir Kay, et conduits à leur appartement.



Mais Aleta est trop excitée pour dormir. Sa petite tête bourdonne de décisions importantes. Quelle robe choisir, quels bijoux, quelle coiffure ?



C'est délicieux de voir l'envie dans les yeux des dames et l'admiration sur la figure des chevaliers.



De découvrir qu'elle n'a rien perdu de ses charmes et qu'à l'autre bout de la salle, se tient son mari beau et fort. Sa main se tend pour le toucher; dans tout le monde il n'y a pas femme plus heureuse qu'elle.



Cependant, des conversations particulières, peuvent s'entendre. "C'est une honte, un homme marié faire les yeux doux à cette reine grecque. C'est une blonde frivole et sa figure n'est pas plus belle que la mienne. N'oublie pas que le Prince Vaillant a la main leste et moi aussi."



Une seule chose gâte le bonheur d'Aleta. Vaillant passe de plus en plus de temps en conférence avec le roi Arthur.



Quand elle voit ses yeux briller et sa bouche sourire, elle se sent le cœur serré. L'aigle va prendre son vol.



Au milieu des rires elle devient silencieuse avec un regard lointain. Ce n'est plus son mari qu'elle peut mener par le bout du nez, mais le Prince Vaillant, un chevalier voué au service de son roi.
La semaine prochaine : "JEUNES COEURS".

ISRAËL, nation fière, pleine d'enthousiasme

Démocratie modèle, l'Etat d'Israël est un des petits pays les plus ambitieux du Moyen-Orient.

Telle est l'impression qui frappe le voyageur qui parcourt le pays en interrogeant fonctionnaires et commerçants et en causant avec les clients des cafés, bars et restaurants.



DAVID BEN-GURION, premier ministre d'Israël, qui a présidé aux destinées de son pays presque sans interruption depuis ses débuts.

L'enthousiasme règne partout et la population est fière de ses réussites accomplies. Et c'est avec orgueil que les Israéliens vous montrent leurs édifices tout neufs, leurs usines actives, leurs institutions culturelles et leurs enfants sains et heureux.

Tout le monde rappelle inlassablement la gigantesque entreprise de la mise en valeur du désert du Néguev, exposant aussi l'espoir bien arrêté de faire d'Israël le grand centre commercial du Moyen-Orient.

La vie quotidienne

Le tableau de la vie quotidienne offre de multiples preuves à l'appui de cet espoir : vêtements de qualité à des prix comparables aux nôtres, produits alimentaires abondants et variés, librairies nombreuses et bien fournies. Il n'y a pour ainsi dire pas de chômage, et les mendiants et vagabonds sont extrêmement rares.

Dans le port d'Haïfa s'accumulent de vastes quantités de marchandises qui seront exportées dans divers pays, de la Finlande à l'Abyssinie. L'impression qui se dégage est celle d'un peuple fier, intelligent et courtois, qui vraiment se tire fort bien d'affaire.

Mais dans le tableau on peut déceler d'alarmantes craquelures. L'inflation est évidente et les gens avec qui l'on bavarde ne tardent pas à avouer qu'ils ont souvent du mal à équilibrer leur budget.

Les produits destinés au marché domestique sont parfois insatisfaisants. Le pain est cher; les outils et instruments divers laissent souvent à désirer. Quant aux automobiles, elles entrent dans la catégorie des articles de luxe. Enfin, il y a pénurie de logements.

Un défi relevé

Bref, l'Etat d'Israël constitue un défi économique que l'on est en train de relever avec succès. Israël manque d'eau. Il est probable que cette pénurie deviendra très grave d'ici sept ans. Les ressources naturelles sont

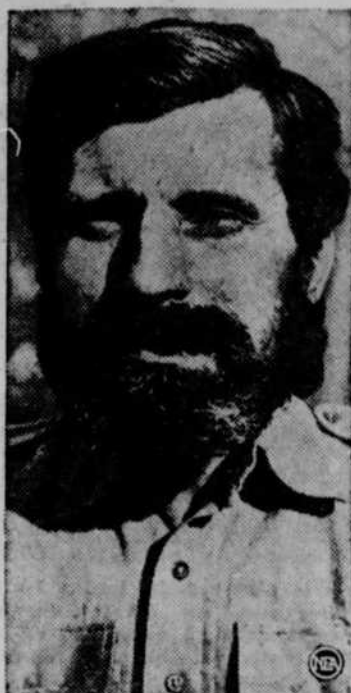
• Suite à la page 21

10 années de progrès

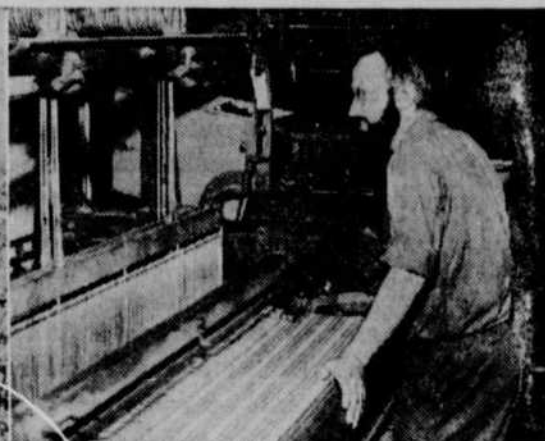
L'Etat d'Israël marque cette année son 10^e anniversaire. Il a obtenu officiellement son indépendance le 14 mai 1948, lorsque l'administration de tutelle britannique se retira et que le Conseil d'Etat provisoire d'Israël proclama l'indépendance du pays. En même temps, les forces militaires de l'Egypte, de la Jordanie, de la Syrie, du Liban et de l'Irak envahirent le nouveau pays. L'armée israélienne naissante les écrasa et tint depuis ce temps ses ennemis en respect. Quelques faits saillants du progrès accompli dans cette première décennie sont illustrés ici.



Avant l'avènement de l'Etat d'Israël, la Palestine était en grande partie une région primitive, agricole et, pour une bonne part, désertique. C'est dans la Palestine, qui n'avait pas été un Etat indépendant depuis 63 A.C., que fut taillé le territoire israélien.



Le fondateur de l'armée israélienne n'était pas un Juif, ni un indigène de Palestine. C'était un officier de l'armée britannique, le major-général Orde C. Wingate (ci-dessus), chef des fameux guérilleros Chindit en Birmanie, durant la dernière guerre, qui périt dans un accident aérien sur la frontière birmane en 1944. Il est un des héros les plus vénérés en Israël aujourd'hui où un village porte son nom. Il était l'un des plus ardents sionistes. Churchill a dit de lui qu'il était un homme de génie et d'audace".



La superficie en culture a plus que doublé, étant de 412,000 acres en 1948 et de 956,250 en 1956. Quant à l'industrie, en 10 ans, elle est devenue sept fois plus importante, représentant en 1957 une valeur de \$700,900,000.



Les exportations industrielles se sont élevées de \$10,400,000 en 1949 à \$50,400,000 en 1956. Les exportations totales en 1956 furent de \$107,200,000.



L'industrie de la construction a pris un vaste essor. Les immeubles d'affaires et les quartiers d'habitations les plus modernes surgissent dans tous les centres de population.



Un des plus cuisants problèmes est celui des réfugiés arabes déplacés par le partage de la Palestine. Il y en a plus de 120,000. Les Nations-Unies apportent leur concours à sa solution.

Votre empire

C'est la vie !

Eh oui, c'est bien la vie, cette sympathique joueuse de tour, à laquelle chacun tient de toute son âme. Si bien que, quiconque la quitte subitement est loin d'être envié, même si dans le secret des dieux il se peut qu'il soit entré dans une ère de paix, et que la moitié de ses soucis de vivants aient échappé au commun des mortels ! On sympathise avec ceux qui pleurent les frasques de la mort subite, on trouve que vieillesse jamais ne fut assez longue pour celui qui part sur le tard, on songe vaguement à la douceur des récompenses éternelles, et on se cramponne !

On se cramponne énergiquement à la vie réelle, parfois si cruelle, et à moins que d'être fou, ou pire encore incroyant, l'éternité et son mystère nous paraissent plus redoutables que désirables, si bien que meilleur encore est, de l'avis de tous, le temporel souci qui nous devient familier, que l'éternelle félicité qu'on rêve et qu'on espère sans l'avoir touchée du doigt.

Il arrivera qu'à chacun le fardeau paraisse lourd, infiniment ! On a toujours l'humaine impression de n'avoir pas mérité ses embarras, et chaque acceptation nouvelle, chaque phase de la résignation ne fait que vous préparer à la suivante. Des sacrifices ? Il y en aura encore, il y en aura même toujours, et vous êtes le seul à bien savoir l'effet qu'ils vous font ! Autour de vous, on reconnaîtra vos mérites, mais on ne se gênera pas pour vous fournir l'occasion d'en acquérir de nouveaux ! Souriez ? On vous croira "bien fait", né pour les embêtements. On ajoutera même quelques cailloux à votre charge ! Vous ploierez le dos un peu plus, anxieux de savoir si vous tiendrez le coup, et croyez-vous seulement qu'on s'en doute, qu'on le réalise ? Mais non ! La vertu est une chose à laquelle s'habituent surtout ceux qui la contemplant : les rois sauront-ils jamais l'effet que cela fait d'être serviteur ?

Il se trouve heureusement que l'énergie s'éprouve à l'usage, que nul n'est tenu d'être brave quand il n'y a pas lieu d'accomplir des prouesses, et que bien des gens se révèlent dans le tumulte des combats... à moins qu'ils n'en crèvent ! On leur rendra ensuite un hommage posthume émouvant, qui ne les rendra pas à ceux qui les pleurent ! On les remplacera, car sur terre nul n'est irremplaçable ! Là-haut, le Bon Dieu est le seul à voir clair dans toute l'affaire ; si c'est parfois gênant d'y songer, c'est quand même bien réconfortant de le savoir ! C'est même la seule chose qui compte quand la coupe déborde, et que même attelé à la vider, on sait bien qu'on n'en verra jamais le fond !

LA VIE, à la fois vinaigre et miel, qui nous taquine et qu'on rabroue, qui répond à nos sourires par des grimaces et qu'on voudrait tant retenir quand elle nous échappe... la vie qui n'est qu'un passage heureusement, et le temporel paiement d'une éternelle félicité, vaut quand même la peine d'être bien acceptée et bien vécue pour que l'âme, en fin de compte, soit bien rendue !

Françoise ROY



De la plus petite à la plus grande, toutes les femmes aiment bien les grandes saches estivales, élégantes de formes, ingénieuses quant à la distribution des compartiments à minaudière, à cigarettes et autres. Cette saison les veut de paille, de cuir et de toile combinés. En voici deux versions pratiques et coquettes, telles que conçues par Parklane.

Quinze jours de vacances !

Il est essentiel de faire un choix restreint et judicieux. De lourds bagages sont non seulement encombrants, mais de transport coûteux. D'ailleurs, si l'on est invité à passer une semaine ou deux chez une amie, mieux vaut ne pas donner l'impression qu'on vient s'installer pour l'été. Voici à ce propos quelques suggestions utiles :

Un grand sac tressé servira à transporter une foule de choses : porte-monnaie, magazines, tricot et tous les accessoires indispensables à la plage.

Une robe très simple, en tissu éponge, pouvant servir à la fois sur la plage ou à la maison en qualité de robe de chambre.

Un fanchon de tissu léger tient beaucoup moins de place qu'un chapeau et est très pratique pour les randonnées en auto.

Deux ou trois blouses portées avec la même jupe sauront créer l'illusion de toilettes diverses.

La mode permet de porter un chandail sur une robe du soir aussi bien qu'avec des vêtements de sport. Dans le premier cas, il suffira de mettre un collier ou d'épingler une fleur pour lui donner un air plus habillé.

Ne pas craindre de transporter plusieurs paires de bas aux tons clairs. Il seront très utiles et ne tiennent pratiquement pas de place dans une valise.

Les chandails en orlon ou en nylon semblent fragiles. En réalité, ce sont de pratiques compagnons de voyage parce qu'ils sont légers, ne se froissent pas et sont faciles à laver et à faire sécher.

Un imperméable tenant peu de place — comme on les fait maintenant — est à la fois élégant et commode.

Les souliers sont parfois lourds et encombrants. Emporter ceux dont on a sûrement besoin et qui peuvent se porter avec diverses toilettes. Des souliers de plage peuvent au besoin remplacer des pantouffles.

Une couple d'écharpes en chiffon, de nuances claires, sauront transformer robes et costumes.

Ne pas négliger d'emporter une trousse bien garnie : aiguilles, dé, ciseaux, fils de couleurs variés, si l'on veut réparer sans retard le moindre accroc.

Si vous avez l'intention de faire des emplettes ou de rapporter des souvenirs, vous aurez sans doute besoin d'acheter un sac pliant peu coûteux. Ce sera beaucoup plus pratique que de risquer d'endommager votre valise en la surchargeant.

Le plus important de tout est de vous mettre en route munie d'une provision de bonne humeur et de bonnes résolutions. Soyez bien décidée à ne pas vous laisser abattre par les retards,

le mauvais temps, un repas qui n'est pas à votre goût et autres contrariétés imprévisibles et incontrôlables.

Il est entendu que vous aurez peu de temps pour écrire. Au moins, ne négligez pas toutefois d'avertir vos parents de votre arrivée à destination et d'adresser des cartes postales aux amies qui n'ont pas eu, comme vous, l'occasion de faire un voyage de vacances.

Moins de calories !

Voici une bonne nouvelle pour les compteurs de calories ! L'enrichissement par des vitamines du complexe B, du fer et de la poudre de lait écrémé, n'affecte aucunement la couleur, la texture, le goût ni l'apparence du pain blanc. Et puisque les vitamines et les minéraux ne produisent pas de calories, leur addition au pain augmente sa valeur nutritive sans en augmenter sa valeur calorifique ! Le pain blanc enrichi n'est pas un aliment à teneur élevée en calories. C'est plutôt ce que vous mettez sur cette tranche de pain, et non ce que le boulanger a mis dedans qui peut lui valoir la réputation d'aliment à haute teneur calorifique.

Mesdames

Jours chauds, repas froids

La mi-été apporte des problèmes de nourriture et crée des difficultés pour toute la famille, mais spécialement pour la cuisinière.

Les plats chauds sont nourrissants, mais ils ne présentent que peu d'attraits quand le mercure monte. L'essentiel est de bien organiser les repas pour qu'ils contiennent un bon équilibre des principes nutritifs. Les aliments froids, croquants légers, sont appétissants quand il fait chaud.

Il est bon de se préparer d'avance; il s'agit de préparer des aliments qui peuvent être laissés dans le réfrigérateur, les aliments qui exigent un minimum de chaleur pour la préparation, ceux qui peuvent former la base de plusieurs repas.

Un bol de légumes croquants, avec des oeufs battus, du pain et du beurre, est facile à préparer frais et appétissant. Les radis, les oignons verts, les carottes, le céleri, le concombre et une tomate dans un nid de laitue font la combinaison la plus simple.

Un chou, finement haché, mis dans des bocaux d'une pinte, bien bouchés et tenus dans le réfrigérateur, est prêt à servir à un moment d'avis. La graine de céleri ajoutée à la salade de choux fait une variation sortant de l'ordinaire.

Si vous voulez que la salade de choux constitue le plat principal du repas, ajoutez-y des morceaux de boeuf séché, de langue bouillie froide, ou des sardines.

Les pommes de terre cuites en quantité se conservent bien et forment une base de salade facile à apprêter. Le céleri, le concombre, les radis, le boeuf séché, et les cornichons en différentes combinaisons avec les pommes de terre paraissent différentes. Une pincée de poudre curry dans la sauce pour la salade de pommes de terre donne un goût nouveau.

Les conserves de boeuf, de veau, de langue et de poisson aident à économiser de l'énergie pendant les chaleurs. Les soupes en conserve fournissent le seul plat chaud qui est souvent important même quand le temps est très humide.

Les recettes suivantes sont proposées par la Section des consommateurs du Service des marchés au Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

CHAISES EN PAILLE

Vous avez fait recanner une de vos chaises de salle à manger, mais maintenant celle-ci dénote un peu car elle est trop blanche par rapport aux autres. Pour qu'elle jaunisse un peu, il suffit de la mouiller de cristaux.

MARBRES

Eau savonneuse, huile de lin, huile d'olive ou jus de citron. Le plus simple et peut-être aussi le plus efficace consiste à passer la pulpe d'un citron sur le marbre; rincez ensuite à l'eau pure, ou passez un linge très fin imbibé d'huile d'olive.



Des rayures aux tonalités pastel s'accordent pour faire de la chemise illustrée et de la jupe assortie une robe deux-pièces radieuse et pratique pour la belle saison. (Lady Manhattan)

Les mains parlent

Vos mains peuvent donner une image de votre santé. Déjà Hippocrate, l'ancêtre des médecins, apprenait à ses disciples à examiner attentivement les mains de leurs patients et le premier geste du médecin n'est-il pas toujours de prendre la main de son malade ?

Des mains violettes et froides sont un indice de mauvaise circulation, ce trouble fréquent chez les jeunes filles est souvent en rapport avec une insuffisance ovarienne.

Les mains noueuses présentant au niveau des articulations des doigts des noeuds durs provenant d'une déformation osseuse, traduisent une tendance à l'arthritisme. Les déformations peuvent s'accroître, constituant le rhumatisme chronique déformant.

Les ongles cassants de façon passagère sont l'indice d'une décalcification.

Lorsque ce trouble existe de façon constante accompagné de moiteur des mains, parfois de sécheresse de la peau, il faut penser à un petit trouble glandulaire, le plus souvent thyroïdien.

Les ongles fortement bombés sur les doigts rectilignes se trouvent presque constamment chez

Les enfants en vacances

Le mérite des éducateurs actuels est d'avoir compris combien était précieuse cette collaboration méconnue: les vacances. Il faut du soleil et de l'air aux bambins et aux adolescents qui en sont tellement privés dans les villes. Il faut qu'au delà du cercle étroit des cités, les poumons se décompressent, les épidermes se tonifient, les nerfs s'apaisent. Et ceci pendant un temps suffisamment long pour obtenir un résultat thérapeutique satisfaisant.

Il faut également que tombent ces préoccupations scolaires (hélas inévitables) pour faire place à l'insouciance des jeux, au calme des champs, à l'oubli des heures.

Il faut sans cesse ramener vers l'équilibre physique l'existence de nos enfants, qui souffrent inévitablement de la vie anormale que mènent les citadins. Peut-être n'avait-on pas besoin de ce "bain de nature" au temps de grand-papa et de tante Aglaé; à présent il est indispensable. Programmes trop chargés, besoin éperdu de faire trop de choses, complications dues aux horaires et aux grandes distances, ah! elle n'est pas drôle la vie quotidienne des petits écoliers!

Outre la gaieté et les bonnes couleurs, les vacances apportent à l'enfant reposé un enrichissement considérable.

Dans le mystérieux laboratoire du cerveau un travail invisible s'élabore pendant le repos intellectuel. L'oubli n'est qu'apparent, partiel et momentané si tôt le travail repris, les connaissances se précisent; les brouillards qui enveloppent telle question se dissipent, ce que l'enfant avait tant de mal à saisir deux mois auparavant lui apparaît tout à coup simple et indiscutable.

Ce que l'entêtement de l'élève le plus laborieux et la meilleure pédagogie n'avaient pu réaliser, les vacances l'obtiennent sans efforts et sans qu'on puisse saisir le mécanisme de cette assimilation.

C'est pourquoi il est inutile de donner aux enfants des "devoirs de vacances", d'exiger d'eux quelques heures de travail pendant ces deux mois de liberté.

Les progrès ne s'obtiennent qu'au moyen de vacances complètes ramenant l'enfant à la vie la plus naturelle et la plus simple.

Essayez vous verrez combien vous serez surprises du résultat obtenu.

les sujets porteurs d'une infection viscérale latente.

Un tremblement très léger des doigts, apparaissant la main tendue dans l'attitude du serment, les doigts écartés, se voit chez les personnes nerveuses, provoqué fréquemment par un trouble de sécrétion thyroïdienne aisément corrigible.

Tous ces troubles pris isolément sont sans valeur absolue, mais s'ils s'accompagnent d'autres signes que vous aurez pu constater, n'hésitez pas à consulter votre médecin.

Ta petite main dans la mienne

Ta petite main dans la mienne, mon enfant, quand nous allons regarder les fleurs dans l'allée, les grandes fleurs plus hautes que toi sur leurs tiges, ne t'étonne pas de mon silence, mon enfant, Si je me tais, c'est pour mieux jouir de cette douceur éphémère, de cette confiance et de cette tendresse, de ce bienfait délicieux qu'est ta présence dans ma vie, ô la plus belle de mes fleurs! Si je me tais c'est pour mieux t'aimer, en moi-même, pour penser davantage à toi, à tes jours à venir, pour mieux monter ma garde autour de toi, pour te protéger et pour te défendre — et rendre grâce en même temps à celui qui, peut-être, a bien fait les choses en me mettant ainsi auprès de toi dont la petitesse est ma force, et en faisant ma main plus grande que la tienne, et en me ménageant à moi aussi ce rôle absurde et délicieux réservé aux pères, ce rôle de paratonnerre heureux.

* Emile HENRIOT *

Conseils pratiques

Pour varier la limonade, faites un punch au citron frais. Mettez les proportions ordinaires et modifiez la saveur en ajoutant des feuilles broyées de menthe. Surmontez chaque verre d'une brindille de menthe.

Servez à votre famille un reconfortant coquetel fait d'un

oeuf, une cuill. à table de sucre et 1 tasse de jus frais d'orange, le tout bien battu.

Une duveteuse limonade revigore par un temps chaud. Déposez 2 cuill. à table de jus de citron frais, 2 cuill. à table de miel, 1 tasse d'eau et 1 oeuf cru dans un bol et battez jusqu'à vapeur. Versez dans un grand verre et saupoudrez de muscade.



Toutes les femmes qui voyageront dans une robe de tricot, qu'elle soit de laine ou de coton, savent bien quel excellent compagnon de randonnée elle sait être. Tel sera le fait de ce deux-pièces beige, où Kimberly esquisse la ligne chemise.

De septembre à décembre



La taille haute, dernier cri de la mode, est en vedette dans ce manteau d'automne à ceinture avant non-ajustée. Le col, qui décolle et s'enroule, est aussi une nouveauté pour l'automne. Ce modèle torontois est en lainage fabriqué au Canada.

Les ceintures illogiques, situées à différents niveaux, se présenteront comme une attraction des manteaux d'automne. Cette ceinture de cuir, de Zelinka-Matlick, ne modifie en rien la ligne trapèze de ce manteau en lainage noir de Fortismann.



Septembre 58 verra déambuler en ville cette belle robe d'après-midi, au corsage sinieux, que Pattulo Jo Copeland a voulu couper dans un lainage champagne et garnir de biais de satin de même nuance.

Costume d'une facture nouvelle, signé Branell. Réalisé en tweed noir et blanc, il s'enrichit au collet de vison noir. La jupe étroite est reliée à une camisole de soie sous une blouse de jersey noir.

En tweed bleu nuancé deux tons ce superbe ensemble de Davidow présente un manteau droit sur un costume ravissant que caractérisera, sous la ceinture, les poches aux rabats superposés.

Une petite jaquette croisée, légèrement plongeante dans le dos, et dont les manches s'arrêtent à l'avant-bras, une jupe droite, pincée à la taille; un costume d'allure juvénile en tweed rouille et blanc, réalisé par Barry Frechtel.

Le courrier de LOUISE

Edifice L'Action Catholique — Chambre 325,
Place Jean-Talon — Québec

COLINETTE. — Vous êtes trop gourmande et il va sans dire que je ne puis vous donner ici le volume que constituerait tous les langages qui existent. Voici pour vous amuser le langage du pouce que précisément vous n'avez pas songé à demander. De tous les doigts, le pouce est celui qui joue le premier rôle pour la révélation de la personnalité et du degré de culture. La phalange inférieure indique la logique et la phalange supérieure, celle de l'ongle, la volonté. Le développement des phalanges donnera la proportion de ces vertus. La longueur d'un pouce normal atteint la moitié de la première phalange de l'index lorsque la main est étendue. Il indique un sujet équilibré. Un pouce chétif se rencontre chez les individus dont l'esprit n'est pas normalement développé. Un pouce très court indique les naïfs, les influençables, les indécis. Un pouce un peu plus long que la normale laisse supposer que son propriétaire a une influence favorable sur son entourage. Plus long, il dénote un individu autoritaire. Un pouce très long, pouvant atteindre la deuxième ou la troisième phalange de l'index, se rencontre chez des individus peu recommandables. Le pouce raide et fort fait supposer une grande force physique et spirituelle. L'épaisseur exagérée du pouce signifie la brutalité. Les êtres anciens, sans volonté ni individualité ont un pouce peu écarté de la main. Le pouce qui s'écarte largement au contraire, indique un besoin de liberté, d'indépendance, de générosité, de grandes qualités de cœur. Légèrement recourbé vers l'extérieur, il présage une bonne faculté d'adaptation et de la mobilité d'esprit. Si la courbe est accentuée, cette faculté d'adaptation dégénère en absence de personnalité.

ADAGIO. — Pour cette place d'organiste peut-être pourriez-vous vous adresser à l'École de Musique, Université Laval, Québec. Je me permets toutefois de vous faire remarquer que, malgré la fondation de nouvelles paroisses, il n'est pas de postes d'organiste vacants, que je sache, à Québec ou tout près.

FLEUR DE LYS — Que je vous réponde "simplement" n'empêchera pas tout le monde de comprendre, et vous admettez qu'un courrier comme celui-ci que les adolescents, pour ne pas dire les gamins, sont à même de lire soit loin d'être indiqué pour les renseignements du genre. Si vous ne pouvez vous acheter le genre de volume (et il y en a même trop!) qui traite de cet humain sujet, il ne vous reste qu'à demander conseil à votre médecin ou à des amies qui vous ont devancée sur la voie...

UNE BRUNETTE — Publier votre demande dans ce courrier serait possiblement ouvrir la porte à des personnes peu sincères, ravies de vous exploiter. Je vous conseille plutôt de vous adresser aux organisations paroissiales et sociales qui abondent en ville. Vous finirez certes par y trouver de quoi occuper vos loisirs, et aussi, tôt ou tard l'amie qui vous manque.

Mais lancer un appel général représente un risque que j'aime autant ne pas vous aider à courir.

Est-il si blâmable que cela de se marier hors de son milieu? Mes parents ne cessent de m'en-nuyer parce que je sors sérieusement avec un garçon d'une situation nettement inférieure à celle de papa et dont la famille est peu reluisante, je l'admets. Mais lui se taillera, j'en suis certaine, un magnifique avenir. — JE L'AIME

Si ce n'est pas tout à fait blâmable, c'est au moins dangereux et vos parents expérimentés se doivent d'attirer votre attention sur les inconvénients qu'il y aura pour vous d'être entourée de gens "peu reluisants" comme vous dites, qui vous trouveront facilement "fraîche", riront aujourd'hui de vos belles manières, et demain de l'éducation que vous donnerez à vos enfants. Vous courez le risque de n'être jamais comprise et de voir votre famille et celle de l'homme que vous aimez sympathiser avec effort ou même pas du tout. Dites-vous bien que c'est vous qui devrez jouer le rôle le plus difficile, les hommes se dégageant bien plus facilement de telles situations. Vous devrez être compréhensive, avoir de la finesse et du tact, et vous adapter vous, au milieu de votre mari, toutes choses qui ne vont pas sans souffrance. Vos parents qui le savent bien se devaient de parler comme vous leur devez de réfléchir, si votre cœur n'est pas trop engagé encore!

Quand je me marierai en fin d'octobre il y aura un an que ma mère est morte. Pourrai-je me permettre d'envoyer, des faire-part? Et ma sœur pourrait-elle porter, en qualité d'invitée, une robe de lainage vert? Et une jaquette de rat musqué sur quelle couleur lui suggérez-vous pour son chapeau et ses accessoires? — MARIEE D'OCTOBRE

Vous pourrez certes envoyer des faire-part, car votre année de deuil sera terminée. Si la température commande la fourrure, votre sœur sera à la fois élégante et confortablement habillée telle que projeté. Un chapeau vert comme sa robe ou un chapeau brun conviendraient également bien avec les accessoires bruns qui sont à conseiller.

Serait-il exagéré d'envoyer dès maintenant à la future maman le trousseau de baptême du bébé dont je serai la marraine dans trois mois? C'est le premier bébé de ce jeune couple, et j'aimerais assez qu'ils reçoivent de moi un souvenir durable. — GRAND' TANTE

Je pense que la jeune maman en question sera ravie de votre délicate et généreuse pensée. Toutefois, au cas où elle serait plus avancée que vous ne croyez dans ses préparatifs, je trouverais prudent d'enquêter discrètement à savoir si le trousseau de baptême est déjà acheté ou prévu en cadeau? Vous pourriez même emmener avec vous au magasin cette jeune femme, et la faire choisir le trousseau que porteront tous ses bébés en souvenir de vous. Comme vous êtes de la famille et à l'aise, vous pouvez procéder affectueusement et ouvertement. La faire choisir ou la consulter ajoutera encore à la valeur du cadeau.

Souper champêtre

Pourquoi ne pas profiter des beaux jours d'été qui nous restent, pour organiser un souper champêtre au bifteck?

Les Sandwichs au Bifteck se mangeront très facilement si vous les apprêtez comme suit: prenez un bifteck d'une pouce et demi d'épaisseur. Badigeonnez-le de beurre d'ail sur ses deux faces et faites-le griller sur des charbons, le retournant à plusieurs reprises et l'arrosant chaque fois avec du beurre d'ail. (Pour apprêter le beurre d'ail, vous pilez une gousse d'ail que vous ajoutez ensuite à un quart de livre de beurre fondu et vous faites chauffer le tout à feu très bas pendant dix minutes.) Lorsque le bifteck est cuit à point, découpez-le en languettes d'un demi-pouce de largeur; placez chaque languette dans un petit pain à saucisse chaud, et servez.

Pour relever la saveur des sandwichs, offrez une bonne sélection de condiments: moutarde, "relishes" et autres... un plat de tomates, d'oignons et de concombres tranchés, et un bol d'échalottes, de radis et de carottes crues coupées en bâtonnets. Après un festin aussi copieux, quoi de mieux qu'un dessert de bons fruits frais, bien refroidis!



CAFÉ INFUSE

Prenez une grande cafetière ou marmite, très propre, et faites-y bouillir de l'eau fraîche en quantité suffisante pour tout le café dont vous aurez besoin; à titre de guide, notez qu'une pinte et quart d'eau vous donneront environ huit portions. (Trois quarts d'une tasse-mesure d'eau est la quantité établie pour servir une personne.) Retirez du feu tout en gardant le récipient à la cha-

leur, de façon que l'eau se maintienne très chaude sans toutefois bouillir. Ajoutez-y maintenant une Mesure à Café Standard, ou deux cuillerées à table rases de café moulu, pour chaque portion. Brassez énergiquement pendant une demi-minute, puis laissez reposer environ dix minutes sans permettre à l'infusion de bouillir! Quelques gouttes d'eau froide suffiront à faire tomber les grains de café. Servez sans délai



Saucisses de Francfort avec fèves sauce barbecue

Fait : 4 à 6 portions

- 1 livre de saucisse de Francfort, coupées en deux dans la longueur
- 1/2 tasse d'oignon en tranches minces
- 2 cuillerées à soupe de beurre ou margarine
- 3 cuillerées à soupe de farine
- 1 boîte de 8 onces de sauce tomate
- 1/2 tasse de bouillon
- 2 tasses de fèves rognons rouges cuites
- 1 cuillerée à soupe de vinaigre
- 1 cuillerée à soupe de cassonade
- 2 cuillerées à thé de sauce Worcestershire
- 1 cuillerée à thé de poudre de chili
- 1 cuillerée à thé de sel.

Faites frire l'oignon dans le beurre, dans une casserole. Ajoutez la farine. Mélangez. Ajoutez la sauce tomate et le bouillon. Amenez à ébullition. Ajoutez les fèves, le vinaigre, la cassonade, la sauce Worcestershire et l'assaisonnement. Faites

mijoter 10 minutes. Ajoutez les saucisses et laissez mijoter encore 7 minutes.

Saucisses de Francfort avec haricots verts

Fait : 4 portions

- 1/2 livre de saucisses de Francfort, coupées en morceaux de 1/2 pouce
- 1/4 tasse d'oignon haché finement
- 2 cuillerées à soupe de graisse

A votre service Madame

UN PATRON TOUS LES JOURS

A l'intention de nos aimables lectrices la Page Sociale de notre journal quotidien présente tous les jours une suggestion de patron mettant successivement en vedette: couture, broderie, tricot, etc.

Nous sommes heureuses de constater que nos abonnées semblent apprécier de plus en plus ce précieux avantage. Ces patrons, offerts à prix modiques sont de nature à décupler les connaissances de la femme d'intérieur et contribuent ainsi directement au chic de sa garde-robe comme à l'agrément du "home".

Bannissez la Rousseur

Un éminent dermatologiste vous présente le nouveau traitement "Betu-lique" à base de sève de bouleau reconnu absolument merveilleux pour faire disparaître parfaitement les taches de rousseur. \$2.50 port payé. En vente à :

Laboratoire Moderne, Ltée
C. P. 806, St-Félicien,
cité de Roberval, Québec.



Poteet, on dit... que tu as réellement tenu en échec ce garçon... et gagné la partie ?

Tu l'avais secouru, Scooter. Je n'ai fait que le rachever.

Scooter, doit se reposer maintenant, Mme McGruder.



Poteet, chérie, ne t'éloigne pas. J'ai des choses à te dire.



Parce que je travaille à la base, je sais que le colonel Canyon a une nouvelle mission.

On le renvoie temporairement à l'académie de l'aviation.



Ho !

L'autre chose...



Je veux que tu rencontres mon fiancé.

L'officier Dan Beeler.



Félicitations ! Nancy ne nous avait rien dit.

J'avais peur de perdre mon emploi, si j'avais mes fiançailles à un officier de marine.



Vous nous excuserez si nous demandons à être seuls.

Naturellement.

Mme McGruder, je ne sais que dire.



N'essaie pas, Poteet...

Je comprends à merveille.



Merci, Dan. J'espère que ce n'était pas irrespectueux de ma part de te demander ça alors que tu étais ici pour les funérailles de ta tante.

Heureux de t'avoir rendu service, Nancy. J'espère seulement que ma femme n'en saura rien.

Copyright 1968, Field Enterprises, Inc.

(à suivre)

JEANNOT L'INVINCIBLE

par
Lyman YOUNG



Et final-
tendu arri-
ve !

© 1958, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED



DIRECTEUR :
Louis-Philippe
AUDET D.P.
3 Place
Jean-Talon,
Québec
(No 1188)



Billet de la semaine

Un grand concours de botanique

L'année 1959 verra se tenir à Montréal un congrès international de Botanique : ce sera un événement d'importance et qui ne peut laisser indifférents tous ceux qui s'intéressent à l'Histoire Naturelle. La Commission des Cercles de Jeunes Naturalistes a donc décidé de profiter de la circonstance pour organiser un grand concours de botanique qui permettra de montrer aux savants du monde entier les avantages de cette formule d'éducation pour la découverte de réelles vocations scientifiques. Je suis donc particulièrement heureux de faire écho à cette initiative et de reproduire ici les conditions essentielles de ce grand concours de botanique :

"Les travaux proposés sont avant tout des travaux de synthèse qui peuvent se réaliser en équipe. Ils supposent des connaissances théoriques concrétisées dans des spécimens de la nature. Les travaux s'adressent donc surtout aux Naturalistes initiés, mais quelques suggestions restent accessibles aux plus jeunes en les adaptant."

I.— TABLEAU SYNTHÉTIQUE DU REGNE VÉGÉTAL, illustré de spécimens : les grandes lignes de la classification des plantes, avec spécimens et explications; sous forme de tableaux bien présentés ou d'albums.

II.— TABLEAU DE CLASSIFICATION DES FEUILLES, selon la forme géométrique, selon la découpe du limbe, selon la nervation avec des feuilles authentiques identifiées; soit des tableaux synthétiques, soit des ensembles qui montrent la grande variété des formes, les découpures, les nervures; sous forme de tableaux ou d'albums.

III.— LES TYPES DE FLEURS ET D'INFLORESCENCES, avec des spécimens et avec des dessins agrandis qui fournissent les détails d'organisation; sous forme de tableaux ou d'albums.

IV.— LES DIFFÉRENTS MODES DE DISSEMINATION DES GRAINES ET DES FRUITS, avec des spécimens et avec des dessins qui agrandissent les détails d'organisation; sous forme de tableaux ou d'albums.

V.— LES DIFFÉRENTS HABITATS, en tableaux synthétiques avec spécimens et notes : l'érablière, le sous-bois feuillu, les sous-bois de conifères, le terrain découvert, le fossé, le marécage, le bord du lac, de la rivière, de la mer, etc.

VI.— NOS ESSENCES FORESTIÈRES ET L'UTILISATION QU'ON EN FAIT : les caractéristiques de l'arbre, en nature si possible avec les produits réels ou en miniature, en image, en photo, en dessin, formant un ensemble pour chaque essence.

VII.— De simples collections groupant les plantes d'un milieu déterminé : le village, la cour, la montagne, le bois, le champ, le lac, etc.

Les meilleurs travaux seront récompensés généreusement et donneront lieu à une exposition lors du congrès international en août 1959. D'autres renseignements viendront plus tard . . ."

J'espère donc que cette initiative de la Commission des C.J.N. rencontrera de très nombreuses adhésions. Même si cette chronique vous arrive au milieu des vacances, il n'est pas trop tard pour intéresser les membres de votre cercle à l'un ou l'autre des items de ce programme. Les collections de plantes de son milieu, par exemple, constituent un exercice profitable pour les élèves, exercice qui leur apprend à observer, à noter les caractéristiques de chaque plante. L'un des derniers numéros de la revue NATURALIA ne présentait-elle pas un très intéressant article dû à la plume du Dr Lucien Marceyron : "Moi, j'herborise dans Paris". Et pourquoi n'auriez-vous pas votre album dont le titre pourrait être : "Moi, j'herborise à Saint-Sosthène, ou La Flore de notre érablière ou encore "En me rendant à l'école".

Bonne chance : ne manquez pas ce concours !

Louis-Philippe Audet, m.s.r.c.

Questions et réponses

ATTENTION AUX GUEPES

"Je serais très curieuse de savoir quel genre d'animal a creusé ces alvéoles que je vous envoie."

L. B. Hull.

R.—M. André DOYLE, chef de la division de l'entomologie au ministère provincial de l'Agriculture répond à cette correspondante que ce sont des GUEPES MAÇONNES qui construisent des nids avec de l'argile et du sable. Il note, en outre, qu'il existe plusieurs espèces de ces guêpes; tantôt leur nid est attaché à des pierres, à du bois ou encore libre sur le sol. La femelle, après avoir déposé un œuf dans la cellule du nid, place un bon nombre d'araignées qui serviront de nourriture à la larve dès son éclosion. Ces guêpes sont des Hyménoptères de la sous-famille des Sphécinés.

UN BEGONIA

Etant une lectrice assidue de votre chronique des jeunes Naturalistes, je viens vous demander de me dire quel est le nom de la plante de maison dont je vous envoie une feuille. Le nom scientifique et le nom vulgaire, s'il y en a un. Je croyais que c'était un Erable de maison, mais une voisine m'a dit le contraire. Cette plante ne fleurit pas, mais elle fait beaucoup de feuilles . . ."

M. M.

R.—Ce problème fut soumis aux spécialistes du Jardin botanique de Montréal. Voici donc la réponse préparée par M. A.-J. Verschlingel, à la section de l'Information horticole : "Le plant en question est un BEGONIA BOWERI, hybride. Ces Bégonias peuvent fleurir abondamment quand ils ont l'avantage d'une lumière assez intense."

DES ERABLES MALADES

Je vous envoie, sous couvert séparé, un certain nombre de feuilles d'érable. Les unes portent de petites excroissances verdâtres; d'autres sont parasitées par un champignon rouge, il me semble.

Auriez-vous l'obligeance d'identifier ces deux parasites et de

Nos écrivains devant la Nature

Le grand Nénuphar jaune

IV

"Ainsi outillé pour la vie en eau douce, le nénuphar nous est parvenu du fond des âges. L'homme n'errait pas encore sur les rives des lacs et des fleuves, que depuis très longtemps l'histoire du nénuphar s'écrivait sur les feuillets de pierre que lit le géologue. Pendant des milliers de siècles l'image de sa fleur se refléta dans les eaux où pas un visage humain ne s'était contemplé."

Au cours de cette longue histoire, il a scellé son alliance avec le milieu laurentien et avec les êtres qui l'habitent. Car, entre les plantes et les animaux comme entre les hommes, il existe des liens invisibles et innombrables. Séparée et diverse en apparence, la vie forme quand même un seul bloc, et la disparition d'une seule espèce d'êtres vivants, entraînant pas répercussion la mort d'une foule d'autres, suffit parfois à creuser un gouffre dans le bloc de la vie.

C'est ainsi que la destinée de l'original est liée à celle du nénuphar : sans la "carotte" qu'il déterre au bord des eaux, le roi de nos forêts verrait bientôt décliner sa gloire. Le castor ne dédaigne pas non plus ce succulent morceau. Sur la feuille, la grenouille vient rêver en guettant le moustique. Svelte et gracieuse, la demoiselle s'y pose un moment dans son sol insaisissable, tandis que la truite à son ombre va pourchasser sa proie . . ."

Roger GAUTHIER

m'indiquer le traitement à donner aux érables atteints ?

(F. F.-S., Sault-au-Récollet).

R.—Les excroissances vertes à la face supérieure des feuilles sont dues à un petit acarien du nom de Phyllocoptes quadripes et qui appartient à la famille des Eriophyidés. L'animal pénètre dans la feuille par la face inférieure; il produit une légère dépression de l'épiderme à son point d'entrée, tandis qu'un renflement apparaît sur la face opposée et se développe en une galle stipitée, plus ou moins globuleuse. Les galles peuvent être assez nombreuses pour couvrir presque complètement toute la face supérieure de la feuille et déformer le limbe.

Cet acarien peut être combattu par un arrosage dormant au prin-

temps, avant la sortie des feuilles et des fleurs, avec de la bouillie soufrée (une partie de bouillie soufrée liquide pour dix parties d'eau).

Les taches rouges à la face inférieure des feuilles sont dues à un autre acarien du nom de Eriophyes aceris appartenant à la même famille que le précédent. Au début de la saison, des aires vert pâle ou jaune verdâtre apparaissent sur la face inférieure des feuilles; elles s'épaississent un peu et deviennent cramoisies. Malgré que le travail de ces acariens soit très frappant et paraît parfois alarmant, il occasionne rarement des dommages sérieux.

Emile JACQUES.



AVEZ-VOUS DÉJÀ VU ECLORER DES POUSSINS ? Pour un citadin, c'est tout un événement . . . C'est cependant ce qui vous attend à votre prochaine visite au JARDIN ZOOLOGIQUE. (Photo Raymond Cayouette pour La Société Zoologique de Québec).



Proclamation des lauréats

REDACTION

Fleur-Ange Morin, St-Camille, cté de Bellechasse.
Pauline Audet, St-Camille, comté de Bellechasse.
Marthe Genest, C.P. 262, Thetford-Mines.
Guy Perrault, 185, 10ième Rue, Québec.
Suzanne Lavoie, Ste-Blandine, comté Rimouski.

CHANSON

Classes de 10e et 11e année, Couvent du Saint-Rosaire, Sainte-Blandine, comté de Rimouski.
Madeleine Belleau, 8, rue St-Charles, Pont-Rouge.
Huguette Labonté, St-Isidore, cté de Dorchester.
Pierre et Michel Légaré, 447, rue Scott, La Tuque.
Ghislaine Laverdière, Institut Saint-Joseph de la Délivrance, Lévis.

POESIE

Clément Simard, 1242, avenue Maxfield, Sillery.
Marthe-Andrée Lavoie, Baie-St-Paul.
Carole Légaré, C.P. 265, La Tuque.
Yves Leclerc, 628, rue Fraser, Québec.
Lise Beaudoin, Baie-St-Paul.

DESSIN ET PEINTURE

Chantal Hudon, 6307, avenue Royale, Ange-Gardien.
Michel Hudon, Ange-Gardien.
Lise Gagné, St-Jacques de Leeds, cté de Mégantic.
Denise Pouliot, 418 des Oblats, Québec.
Odette Rodrigue, couvent de l'Assomption, Saint-Georges-Est.
Jean-Yves Huot, 7738, ave Royale, Château-Richer.
François Fortier, C.P. 133, Senneterre.
Denise Paquet, 22, 35ème Rue est, Charlesbourg.
Monique Plante, 25, rue Hôtel de ville, Beauport.

Véronique Nadeau, St-Odilon, cté de Dorchester.
Gisèle Marcoux, 885, de Bienville, Québec.
Michel Paquet, 184 St-Joseph, St-Raymond.
Jocelyne Chassé, 843, Belvédère, apt 2, Québec.
Ginette Parent, 1251, avenue Royale, Villeneuve.

PHOTOGRAPHIE

Gilles Coderre, 548, rue Saint-Jean, Québec.

BRICOLAGE

Marie-Blanche Pichette, 3, rue Pichette, Château-Richer.
Hélène Rodrigue, 126A, St-Laurent, Lévis.
Nicole Parent, 1251, avenue Royale, Villeneuve.

Louise Parent, 1251, avenue Royale, Villeneuve.
Ghislaine Fradette, Ste Anastasie, cté de Mégantic.
Raymond Beudet, 39, 45e Rue ouest, Charlesbourg.
Raynald Galibois, Berthier-en-Bas, cté Montmagny.
Odette Fortier, C.P. 133, Senneterre, Abitibi.
Pierrette Coulombe, 315, Mgr-Gauvreau, Québec.
Michel Dion, 620, Aqueduc, Québec.

TRAVAUX D'AIGUILLE

Louise Dugal, 831 Cartier, Québec.
Aline Breton, St-Bernard, cté de Dorchester.
Louise L'Heureux, 926 boul. Ste-Anne, Beauport.
Michelle Coulombe, 15, rue J.-K.-Laflamme, Lévis.
Esther Beudet, 39, 45e Rue ouest, Charlesbourg.
Louise Fortin, C.P. 339, Ste-Anne-de-la-Pocatière.



L'ancêtre de Rin-Tin-Tin était un chien abandonné

Il y a une quarantaine d'années, un soldat américain, Lee Duncan, faisant son service militaire en France, trouva un toutou gémissant sur un champ de bataille désert. C'était Rin-Tin-Tin, destiné à devenir le chien le plus aimé de tous les temps et l'ancêtre d'une grande famille de chiens-bergers allemands y compris le célèbre Rin-Tin-Tin actuel, vedette de la télévision.

Dans son ouvrage sur la façon d'entraîner et d'entretenir n'importe quelle sorte de chien, basé sur des années d'expérience dans l'élevage des chiens au ranch de Rin-Tin-Tin, Duncan rappelle qu'au début il dut employer presque toute sa solde pour nourrir le petit chien privé de sa mère, au moyen de lait condensé à \$4 la boîte. Aujourd'hui, Rin-Tin-Tin IV vit comme un prince.

← RIN-TIN-TIN, l'ancêtre de la célèbre famille rendue populaire par l'écran. On le voit avec son maître, Lee Duncan, en France, en 1918, durant la première grande guerre.

Comment on devenait momie

Le sort réservé aux morts de l'Egypte des pharaons

Au cours d'un voyage en Europe, cet été, j'ai vu bien des choses intéressantes. Au Vatican, par exemple, on nous a fait voir de momies. Je serais heureux d'obtenir des renseignements par votre journal sur la façon de procéder des "embaumeurs" de l'ancienne Egypte. Je voudrais aussi connaître la raison pour laquelle les Egyptiens agissaient ainsi. — J.-M. T., Québec.

Dans l'ancienne Egypte, dès qu'une personne était décédée, la parenté, riche ou pauvre, acheminait la dépouille mortelle vers la Maison de la Mort, où elle était soumise à divers traitements, dont les plus élaborés étaient naturellement réservés aux personnalités illustres.

Les cadavres des pauvres étaient d'abord plongés dans des bains de sel et de lessive à l'aide de crochets semblables à ceux qui servent encore à suspendre les carcasses chez les bouchers. Puis, au bout de la treizième journée, ils étaient retirés des bains et séchés, après quoi on les remettait aux familles.

L'Egyptien de condition moyenne bénéficiait à sa mort d'un meilleur traitement à la Maison de la Mort. Le corps était lavé, puis rempli d'une huile corrosive qui brûlait les viscères. La cavité était comblée avec des roseaux trempés dans la résine.

Mais le traitement par excellence était, comme nous l'avons déjà écrit, réservé aux personnes illustres. Les entrailles enlevées étaient rincées et placées dans des jarres, où allaient les rejoindre le cerveau et autres organes internes. La tâche la plus difficile consistait à extraire le cerveau à l'aide de pinces que l'opérateur introduisait dans le nez du mort. Le corps et les organes étaient plongés dans un liquide appelé "natron", dont les principaux éléments chimiques étaient du sodium et du carbone (carbonate de soude). Ils y demeuraient pendant 70 jours. Puis, on introduisait dans le corps huiles et parfums et on l'enveloppait de centaines de verges de bandes de toile trempées dans du baume ou une substance bitumineuse comme l'asphalte.

Une fois le corps embaumé, on le plaçait dans une boîte épousant sa forme, puis cette boîte était placée dans une autre. Ces deux boîtes étaient généralement en bois de cèdre et la plus grande était ornée de dessins et d'écritures racontant les actions accomplies par la personne décédée au cours de son existence sur la terre. Les deux boîtes étaient finalement placées dans un cercueil de pierre sur un piédestal. Les organes, dans leurs jarres d'huile parfumée, trouvaient place dans le sarcophage auprès du cercueil de bois.

Les Egyptiens agissaient ainsi parce qu'ils croyaient que l'âme d'un défunt reviendrait un jour habiter le corps et qu'ils désiraient que cette âme pût être en mesure de reconnaître le corps qu'elle avait quitté.

Matière ignée

J'ai trouvé une roche verte; je vous en envoie un échantillon.

et je vous prierais de me dire sa nature et sa valeur, si valeur il y a, dans votre prochain courrier. — J. R. Armagh.

Il s'agit d'une roche ignée (qui a subi l'action du feu), sans aucune valeur.

Vitesse et gravité

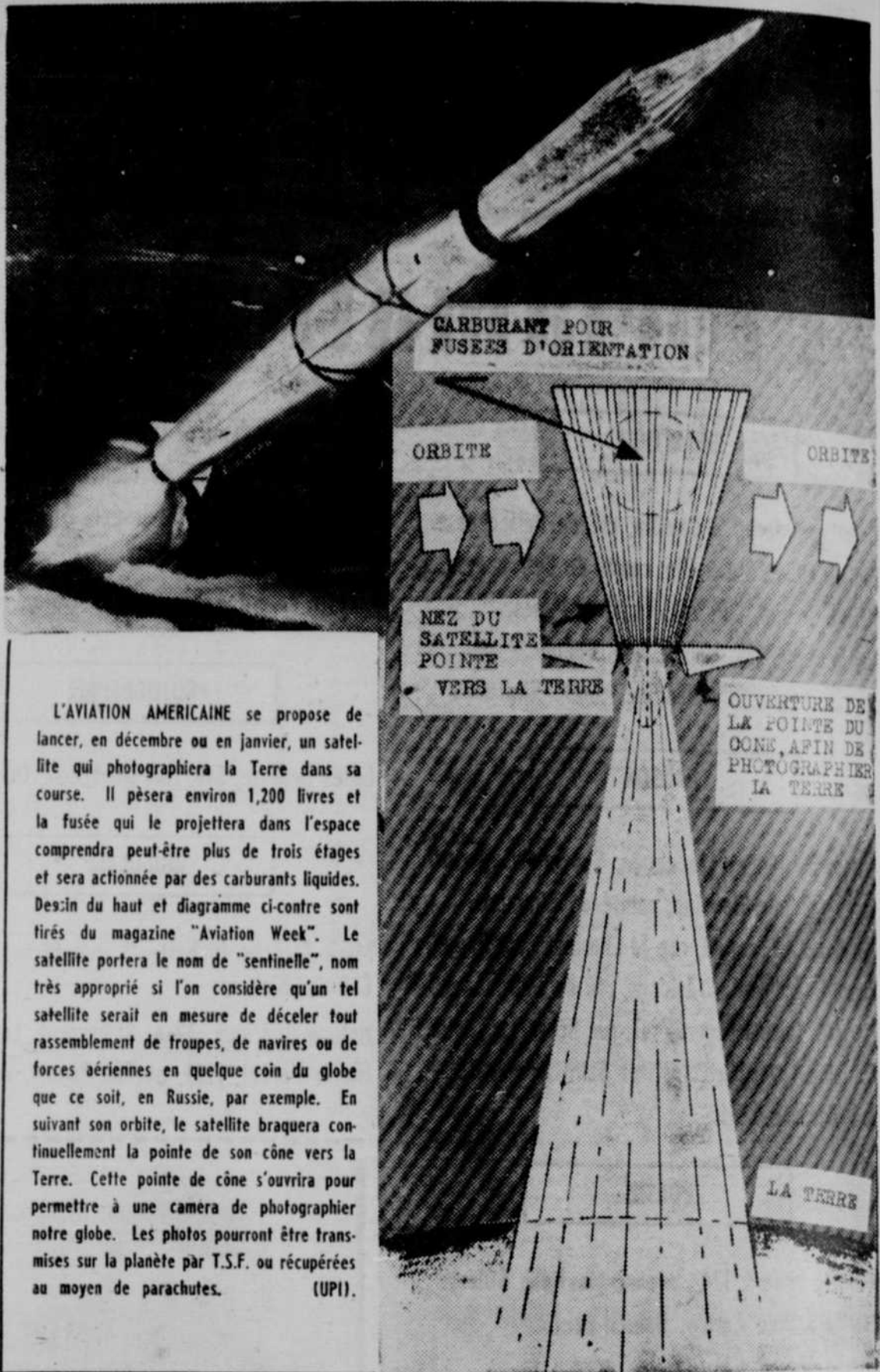
"Lorsqu'on lance une balle molle dans l'air, elle revient par terre aussi vite qu'elle est partie, mais est-ce la même chose pour une balle de carabine 22, supposons ?". O.V., Beauceville-Ouest.

Un lecteur, qui signe "physicien en vacances", répond ainsi à cette question:

"Tout d'abord, une balle molle lancée dans l'air revient aussi vite qu'elle a été lancée (la résistance de l'air étant négligeable à la vitesse que la balle est lancée), voici pourquoi: la loi de gravité agit autant durant l'ascension que durant la descente. Pendant la montée, l'accélération de 32 pieds par seconde est négative et tend à ralentir la balle; naturellement, plus la vitesse de départ sera grande plus sera longue la période pour atteindre son apogée et au retour l'accélération se faisant sentir plus longuement, la vitesse en touchant le sol sera la même que celle du départ.

"Vous avez naturellement raison en affirmant que la balle de calibre 22 retomberait plus lentement, mais si cela se produit, c'est seulement et seulement à cause de la résistance de l'air. D'autre part, il est faux de dire que la balle molle subit plus la résistance de l'air que la balle "22", car si la résistance de l'air dépend de la forme et de la section de l'objet, elle dépend aussi de la vitesse de l'objet, suivant une formule d'aérodynamique très complexe; mais cette résistance est à peu près proportionnelle au carré de la vitesse (aux vitesses où opère une balle de carabine).

"De plus, dans une chute dans l'atmosphère, cette résistance ainsi augmentant vient à équilibrer l'action de la gravité et l'objet atteint une vitesse limite de tombée (pour un parachute, cette vitesse est de 18 m.p.h.). Aux vitesses où opère la balle molle, ces facteurs sont négligeables, mais ce sont ces facteurs qui déterminent le ralentissement pour une "22". Il faut aussi dire que cette loi de la gravité ne s'applique qu'au vertical de la vitesse et non au facteur horizontal, la gravité n'agissant que de haut en bas. Il apparaît donc que le facteur vertical de la vitesse de la balle "22" reviendra égal à lui-même en touchant le sol, mais que le facteur horizontal de vitesse sera considérablement diminué, dû à la



L'AVIATION AMERICAINE se propose de lancer, en décembre ou en janvier, un satellite qui photographiera la Terre dans sa course. Il pèsera environ 1,200 livres et la fusée qui le projetera dans l'espace comprendra peut-être plus de trois étages et sera actionnée par des carburants liquides. Desin du haut et diagramme ci-contre sont tirés du magazine "Aviation Week". Le satellite portera le nom de "sentinelle", nom très approprié si l'on considère qu'un tel satellite serait en mesure de déceler tout rassemblement de troupes, de navires ou de forces aériennes en quelque coin du globe que ce soit, en Russie, par exemple. En suivant son orbite, le satellite braquera continuellement la pointe de son cône vers la Terre. Cette pointe de cône s'ouvrira pour permettre à une camera de photographier notre globe. Les photos pourront être transmises sur la planète par T.S.F. ou récupérées au moyen de parachutes. (UPI).

résistance de l'air comme expliqué au préalable".

Nous savons gré à "physicien en vacances" de ces précisions qui rectifient la réponse du 6 juillet à la question du correspondant de Beauceville-Ouest et de l'encouragement qu'il nous témoigne dans ce rôle de vulgarisateur des sciences.

Lapins et francs

Je lis régulièrement votre courrier et je le trouve intéressant. A mon tour, je vous écris pour savoir où prendre tous les renseignements nécessaires à un bon éleveur de lapins. Je voudrais aussi connaître les principales races de lapins ainsi que le prix d'un couple. Et où me le procurer? — Combien y a-t-il de francs français dans un cent et dans un dollar? —

N. S., St-Ubalde.

Vous obtiendrez les renseignements désirés concernant les lapins en vous adressant au ministère provincial de l'Agriculture, Hôtel du Gouvernement, Québec. Pour un dollar, vous pouvez obtenir environ 420 francs et un peu plus de 4 francs pour un cent.

L'Action Catholique — Québec

Fièvre

Pouvez-vous m'expliquer pourquoi utilise-t-on l'alcool sur le corps d'une personne fiévreuse? — J'en sais peu, Trois-Rivières.

L'alcool sèche très rapidement et en séchant il absorbe l'excès de chaleur du corps, de sorte que le patient a l'impression d'être rafraîchi.

Plantes de maison

"M. B.", de Shawinigan-Sud, voudra bien suivre la chronique des Jeunes Naturalistes que rédige M. L.-P. Audet dans ce supplément pour obtenir tous les renseignements demandés dans sa lettre du 4 juillet.

La douleur

Nous savons qu'il y a sur notre corps un nombre infini de nerfs sensitifs communiquant avec le cerveau et qui nous permettent de nous écarter immédiatement d'un objet cause de douleur. En quelles parties du corps ces nerfs sensitifs sont-ils particulièrement nombreux? — Césarus, Québec.

Sur le visage et les membres. L'oeil est probablement le plus

sensible à la douleur, car la moindre poussière qui s'y glisse peut être très pénible.

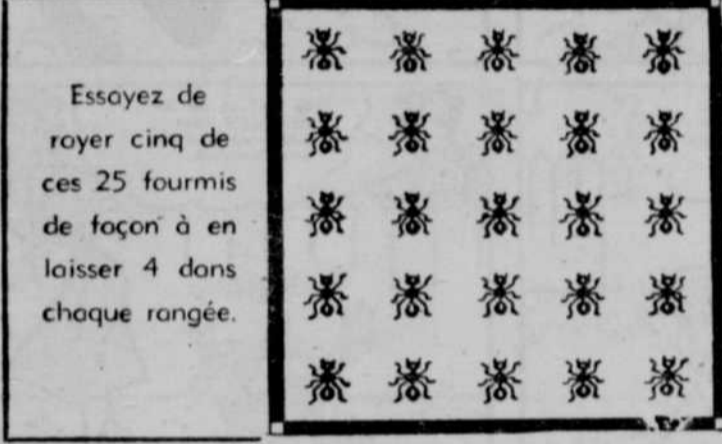
Radio-Amateur

Pourriez-vous, par l'entremise du journal, m'informer des démarches à faire pour obtenir une licence de radio-amateur? Y a-t-il une date spéciale pour les examens ou peut-on les subir au jour qui nous convient? Ou dois-je m'adresser? T.S.F., St-Clement.

Vous obtiendrez tous les renseignements désirés en vous adressant à l'Inspecteur de radio, ministère fédéral des Transports, rue Dorchester, Québec. La date des examens est fixée d'un commun accord entre le candidat et l'inspecteur. Si vous vous trouvez à Québec, signalez le numéro de téléphone suivant: LA 2-3066.

Toute demande de renseignements doit être adressée à Henri Du Berger, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec, P. Q.

Page fantaisiste pour les jeunes de tout âge!



Rayez une rangée diagonale.



Faites vos propres masques. Tout ce dont vous avez besoin, ce sont des ciseaux, un papier épais, des crayons de couleurs, et de la corde.



Voici quelques suggestions. Vous n'avez qu'à découper les yeux.

Copiez ces dessins, commençant avec un "J", et faites-en d'autres.



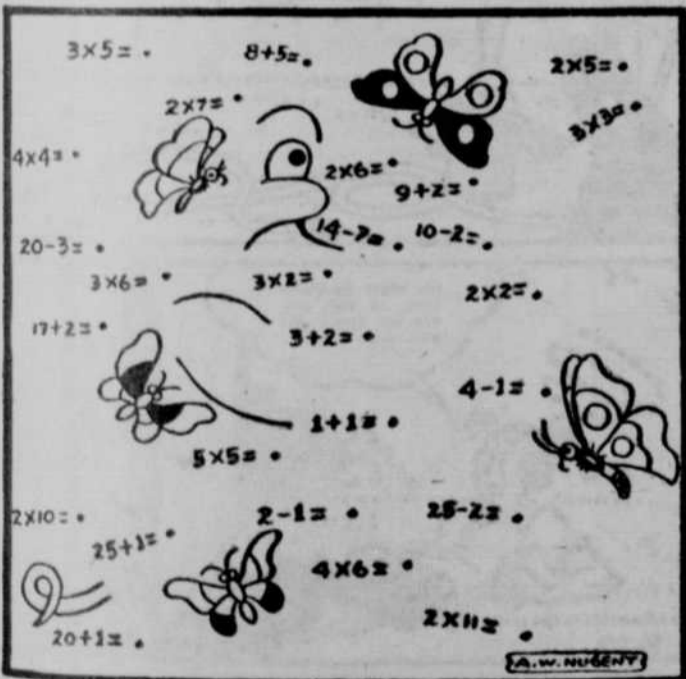
On peut être doublement bouffon. Dans un sens...



Arithmétique en image

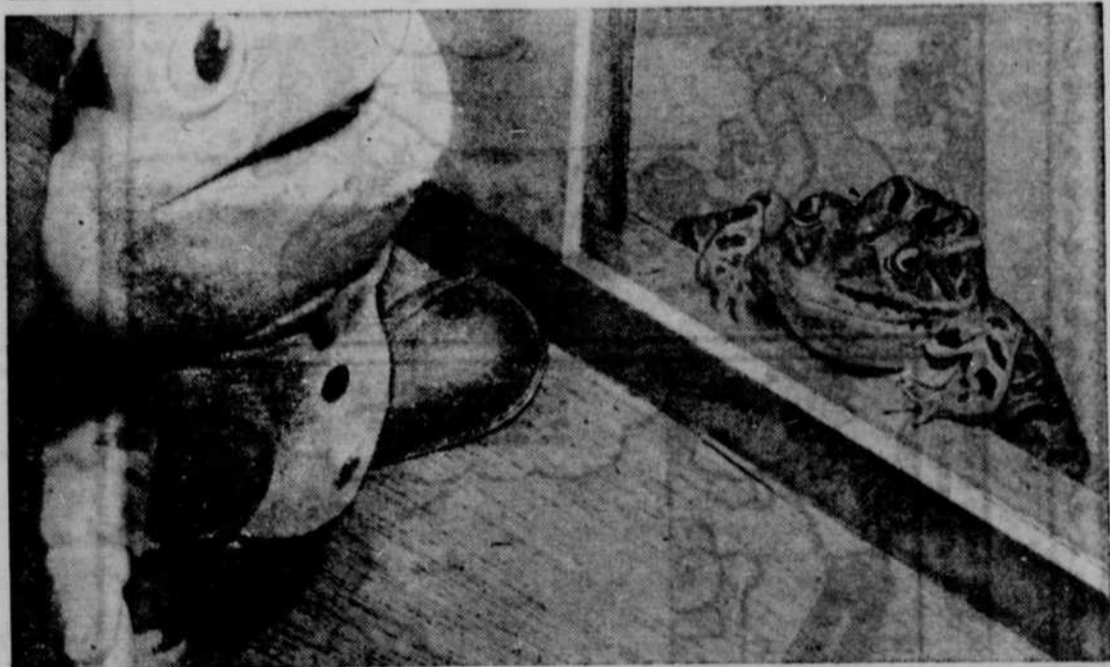
Inscrivez d'abord toutes les réponses aux problèmes soumis ci-dessous.

Reliez ensuite les points près des réponses, dans leur ordre, du point 1 au point 26, pour former un dessin.



A.W. NUGENT

Commencez par faire le dessin 1 puis complétez l'image comme dans le dessin 2.



TETE-A-TETE entre une grenouille vivante et une grenouille en caoutchouc. Un photographe de Cleveland, Ohio, a réussi à capturer une des visites fréquentes que fait une grenouille, vivant depuis deux ans dans la fosse extérieure de la fenêtre donnant sur la salle de jeux de sa maison, à son semblable en caoutchouc posé à l'intérieur de la pièce.

La Famille TÊTEBÊCHE

par CHIC YOUNG



© 1958, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.



Vous voulez présenter des excuses à Mlle Pike ?

Oui monsieur. Si je ne puis adoucir son humeur, peut-être gagnerai-je qu'elle ne me rapporte pas à ses supérieurs.

TERRY ET LES PIRATES

PAR GEORGE WUNDER



Si je puis prévenir une plainte de sa compagnie à l'aviation, ça vous sauvera un tas de correspondance, major Lee.

Ça semble raisonnable. Ramm, je vous donne la permission.



C'est fait, Shag. Mieux vaut appeler ta femme et lui faire préparer quelques canapés.

Cette partie de ton complot a marché à merveille.



Shag, la résistance a mis en évidence les aspects géniaux de l'amour depuis des siècles. Si le tyran Lee était un vrai gradé, il n'aurait même pas d'idées.



Peu de temps après...

Que voulez-vous ? Un janissaire !

Mlle Pike, si vous voulez me consacrer un moment ?



Il y a une grave erreur à réparer et, comme le seul acte décent de ma vie, je vais m'en charger.



Baldwin raconte une histoire vraisemblable de son atterrissage forcé.

Et je n'ai réussi qu'à me couvrir de déshonneur.



Les protestations de vos supérieurs ruineront la carrière de mes officiers et saliront le nom sans tache de mon père. Je suis un salop.



Depuis...

Ma femme et moi, recevons quelques membres de l'escadrille. Si vous pouviez vous joindre à nous, major Lee...

7-20



Il fait revivre des os morts

"Nous avons découvert le moyen de faire revivre des os morts", déclare le Dr Albert E. Sobel, de la faculté de biochimie de l'Hôpital Juif de Brooklyn. Il peut en résulter quelque chose de plus sensationnel sur le mystère de la vie, mais le médecin ne reconnaît que les possibilités suivantes :

- Des os brisés, requérant de six à huit jours pour guérir, pourraient être réparés en quelques jours.
- Des jointures et des os meurtris ou effacés par l'usage pourront se remplacer eux-mêmes naturellement, à l'aide d'un stimulant.
- La moelle malade ou désintégrée — cas de leucémie et de radiation atomique — peut être remplacée. "Nous savons", dit le Dr Sobel, qu'une nouvelle poussée de croissance d'un os s'accompagne d'une production de moelle".
- Un os utilisé pour la greffe peut être interchangeable entre tous les animaux et les humains.
- Les cavités dentaires peuvent se remplir par elles-mêmes naturellement, à l'aide de stimulants trouvés par le Dr Sobel et ses associés.

Automatisation des bureaux de poste



Le département des Postes de Washington a augmenté d'un cent le tarif postal, à compter du 1er août, mais en même temps a révolutionné ses techniques de triage en vue d'accélérer l'acheminement des lettres. Une gigantesque machine semi-automatique, qui permet à six employés de trier 18,000 lettres à l'heure suivant 300 destinations différentes aux Etats-Unis, vient d'être mise en service au bureau de poste central de Washington. Une machine semblable, qui fait le triage de 15,000 lettres par heure, a été installée à Silver Spring, Maryland, l'an dernier. Et depuis 1956, le bureau de poste de Baltimore utilise une machine qui fait le triage des colis. D'ici à cinq ans, les 53 principaux centres postaux du pays seront automatisés au moyen de machines semblables ou d'autres encore plus perfectionnées.

LES PLAISIRS DE LA ROUTE

Par CAROL LANE
Conseillère De Voyage



On dit souvent que les meilleures choses de la vie sont gratuites et c'est surtout vrai pour l'automobiliste. Parmi les meilleures choses de la vie, on compte celles qu'il reçoit gratuitement chaque fois qu'il arrête à une station pour faire le plein d'essence ou d'huile.

Il faut toujours accepter l'offre de l'employé de vérifier l'huile et l'air. Ces services gratuits protègent votre vie ainsi que celle de votre voiture.

Une vérification du radiateur indiquera si le système est propre (ce qui est d'une importance primordiale par de chaudes températures) et s'il y a assez d'eau pour que le moteur reste froid.

Une vérification de l'huile dans le carter indiquera s'il y a assez d'huile pour assurer une bonne lubrification du moteur. Cela ne peut se faire qu'à l'aide d'une tige. (L'indicateur sur votre tableau de bord ne montre que la pression — et cela dépend d'une quantité suffisante d'huile dans le carter).

Profitez des fréquentes vérifications de batterie en été. Les températures élevées causent l'évaporation plus rapide de l'eau. Faites attention à vos pneus aussi lorsqu'il fait chaud. Il vaut mieux avoir un peu moins de pression lorsque vous commencez un long trajet par une journée d'été.

Nouveaux timbres



HAUT, DE GAUCHE A DROITE : de la Bulgarie, à l'occasion des vacances estivales; de la Somalie, dédié aux sports, notamment aux courses de motocyclettes; de l'Allemagne de l'Est, pour l'amélioration des troupeaux laitiers; bas, même ordre: du Pérou, pour une exposition à Paris; de la Yougoslavie, pour le gibier ailé; du Japon, pour les Jeux de l'Est de l'Asie; et du Luxembourg, pour le 1300^e anniversaire de saint Willibrod.

L'épiscopat polonais accomplit son devoir

"L'Osservatore Romano" a publié un article à propos d'attaques d'un quotidien polonais contre le cardinal Wyszyński, archevêque de Gniezno et Varsovie, dans son numéro du 8 juin. Le "Zolniers Wolnosci" aurait reproché au cardinal de ne pas décourager le fanatisme religieux.

Les critiques du cardinal, écrit "L'Osservatore", si leurs propos ont été rapportés exactement, ont perdu le sens de l'humour, parce qu'en définitive ils reprochent à l'archevêque de Gniezno et Varsovie d'exhorter les catholiques à demeurer fermes dans la foi. En effet, dans un message destiné à préparer la commémoration du premier millénaire du Christianisme en Pologne, le cardinal a rappelé que la religion a toujours été dans le pays également un lien d'unité nationale. La nature même des célébrations catholiques en préparation au millénaire, dix siècles de christianisme dans un pays tragiquement éprouvé au cours de l'histoire, rend nécessaire et inévitable le rappel au passé de ferme fidélité au Christ animateur et consolateur, à son Eglise et au chef visible de celle-ci. Il ne s'agit pas de cultiver le fanatisme, mais de rappeler dans le présent obscur un passé dans lequel gloire et infortunes resplendissent de lumière chrétienne.

Si les nouveaux venus n'ont dans leur bagage idéologique et dans leur brève tradition rien qui puisse faire pâlir les souvenirs les plus saints du passé; si par une présence et une action étrangères à la conscience commune, ils rendent plus vifs ces souvenirs, comme cela s'est produit plusieurs fois, ils n'ont pas le droit de s'en prendre aux catholiques.

Le cardinal Wyszyński et les évêques de Pologne font leur devoir. Et ils le font d'autant plus que se multiplient davantage les menaces contre la conscience religieuse...

"L'Osservatore Romano" rappelle les obstacles que rencontre

l'enseignement de la religion bien que celui-ci soit garanti par des décrets et accords; la campagne athéiste que l'on a tenté d'intensifier; la prétention de "tempérer" l'enseignement religieux par une instruction "morale" communiste obligatoire pour tous; et conclut: "Nous ne voulons pas donner à ces épisodes et à d'autres une signification plus étendue qu'ils ne peuvent avoir. Mais nous avons le devoir de les noter parce que dans la situation présente incertaine de l'Eglise en Pologne, aucun élément de jugement ne peut être négligé".

(C.C.C.)

Vendeuse automatique

Jusqu'ici, les vendeuses automatiques ne donnaient la monnaie que pour les pièces que l'acheteur y insérait et il était impossible de mettre en branle leur mécanisme lorsqu'on y glissait un billet d'un dollar. La chose sera maintenant possible, grâce à une société de Chicago. Celle-ci a fabriqué une vendeuse automatique qui peut donner la monnaie d'un billet d'un dollar. Vous glissez votre dollar dans la machine qui est tellement sensible qu'elle peut reconnaître et rejeter un faux billet ou un billet d'une dénomination supérieure à celle d'un dollar. Cette machine pourra être légèrement modifiée pour recevoir les billets de \$2, de \$5, et de \$10, si le besoin l'exige. Son coût sera de \$200.

TIMBRES-POSTE

100 diff. Italie .45; 100 diff. Canada .50; 300 diff. Univers .40; SPECIAL les trois lots \$1.00. Demandez nos approbations. Jolie prime gratuite à chaque achat de \$1. et plus.

ROBAR, Dept. C, 17, 1^{re} AVENUE S.J.B., DRUMMONDVILLE, P.Q.

TIMBRES-POSTE

100 timbres gratis à ceux qui demandent nos timbres en approbation. Série gratuite avec chaque achat. Paquets de tous les pays; demandez liste. Correspondance en français. — Envoyez 0.10 pour poste.

LA PHILATÉLIE LAURENTIENNE (DEPT. A)

5500, boul. Gouin Est, Montréal Nord, P.Q.

ISRAËL, nation fière, pleine d'enthousiasme

(Suite de la page 7)

rars. L'industrie lourde est pratiquement inconcevable en ce pays qui doit importer ses approvisionnements en papier, en aluminium, en fer, en acier, en cuivre et autres métaux usuels.

Le patronat est faible et mal organisé. Les unions ouvrières sont fortes.

Les dépenses militaires sont astronomiques. Plus du tiers du revenu national est consacré à la Défense.

Brillant avenir

Pourtant, Israël est l'un des Etats du Moyen-Orient pour lequel on envisage le plus brillant avenir. Les spécialistes israéliens et étrangers avouent volontiers qu'à leur avis, d'ici 10 ans, Israël aura rétabli l'équilibre de sa balance commerciale, augmenté considérablement son potentiel industriel et répondu à une bonne partie de la demande de biens et services tels que logements, routes, écoles, hôpitaux, etc.

Certains experts croient également que d'ici là, Israël aura également réglé le problème de ses relations avec les Arabes.

C'est le peuple d'Israël qui constitue le secret de cet extraordinaire potentiel. Partout où l'on va, dans ce pays, on rencontre une énergie et un esprit d'invention auprès desquels l'enthousiasme du Nord-Américain ressemble à la de la torpeur.

(P.C.)



LA CORDE A LINGE est une ligne de botteille, sur la frontière d'Israël et de Jordanie. Comme les épouses des pionniers de l'Ouest américain, la citoyenne d'Israël est la pourvoyeuse et la protectrice du foyer, pendant que son mari fait son service militaire. Elle tient un revolver à sa ceinture et une carabine à la portée de la main.



LA PAIX AVEC LES ARABES, telle est la plus fervente aspiration du peuple juif, ainsi que le démontre cette photo prise à Nazareth lorsque des membres de fermes coopératives défilèrent avec une bannière figurant un Arabe, avec un rameau d'olivier et un Israélien, avec une colombe, brisant une carabine.

Musée de Cluny BEAUTÉS DE PARIS

A l'occasion de la Semaine des Musées, manifestation se rattachant à la Campagne internationale des Musées, a eu lieu, récemment, l'inauguration de nouveaux aménagements du Musée de Cluny. Il s'agit de travaux considérables, poursuivis depuis dix ans, qui ont eu pour résultat de permettre une meilleure présentation des collections, de réparer de fâcheuses atteintes portées aux édifices et même d'en mettre à jour certaines parties ignorées. Mais on n'en peut dire davantage sans rappeler ce qu'est cet ensemble, réunissant le plus beau spécimen parisien d'architecture civile du Moyen Age et le seul édifice antique de la capitale.

Les ruines romaines qui bordent aujourd'hui le Boulevard St-Michel, souvent appelées à tort Thermes de Julien, sont antérieures au règne de ce prince et datent vraisemblablement de la seconde moitié du III^e siècle. Elles comportent les murs de plusieurs salles et un ancien frigidarium avec piscine, couvert de berceaux, formant à une hauteur de 14 verges, une coupole en voûte d'arête intacte et sans pareille en France. A côté et intimement lié à ces vestiges, s'élève l'ancien hôtel des Abbés de Cluny, meublé, et leurs lucarnes à gâbles sculptés, hérissés de tourelles, tout riant de rayons et d'ombres sous son décor de balustrades et de gargouilles au dessus d'une galerie d'arcades ogivales.

Nous ne pouvons rappeler qu'en passant les merveilles qui avaient été rendues déjà à la curiosité du public après la guerre, en 1949, bien que ce soit en oublier mille que d'en nommer seulement quelques-unes: les tapisseries du XV^e et du XVI^e siècle, les tissus et les broderies, la reconstitution d'un

intérieur du Moyen Age avec, au mur, la célèbre tenture de la Vie Seigneuriale, sortie des ateliers des bords de la Loire au début du XVI^e siècle; la salle dite du Trésor avec le rétable d'or de la Cathédrale de Bâle; la Chapelle gothique, ses voûtes au nervures épanouies autour d'un seul et fin pilier montant au centre du vaisseau comme un jet d'eau et les douze tapisseries de saint Etienne provenant de la cathédrale d'Auxerre...

Les locaux nouvellement aménagés font tous partie des constructions gallo-romaines. Ils comportent plusieurs salles dont, il est vrai, les murs seuls sont anciens et dont les couvertures datent du XIX^e siècle ont été seulement retouchées, tandis que l'on supprimait sur les parois intérieures les tentures et les badigeonnages qui les défiguraient. Ainsi nous apparaissent, dans un cadre antique et d'une austère simplicité, les objets d'époques antérieures à celles qui sont évoquées dans l'édifice du XV^e siècle; la Piété de Tarascon, les Apôtres de la Sainte Chapelle, une prodigieuse collection d'émaux champlevés de Limoges, le Trésor de Colmar, les vitrines de bijoux mérovingiens et gaulois; une admirable reliure romane récemment acquise; le vitrail de Saint Thimothée et les vitraux du Château de Philippe-Auguste à Rouen, les couronnes des rois Wisiboths, pour n'en citer que quelques-uns. Quant aux délicieuses tapisseries de la Dame à la Licorne, elles ont l'honneur d'une présentation spéciale, dans une salle nouvelle en forme de tente circulaire pour les mettre en valeur, draperies, couleurs, éclairages ont été étudiés avec le plus grand soin par l'architecte en chef M. Jean Trouvelot. Cependant, parler en ce

musée et presque en ce sanctuaire, le visiteur fervent cherchera pour s'y recueillir l'endroit le plus retiré et le plus vénérable. Un escalier descend jusqu'au Frigidarium dont le niveau des dalles est de plusieurs verges plus bas que celui du sol actuel. Sous l'immense coupole dont, depuis près de deux mille ans, les pierres et l'enduit n'ont pas bougé, règne un air immobile et une pénombre égale. Aux retombées de ces voûtes au-dessus desquelles les moines du moyen-âge avaient plantés un jardin, des consoles en forme de proues rappellent les origines fluviales de la cité. Et le nom des nautes qui placèrent là l'image de leurs vaisseaux se retrouve sur les fragments d'un monument dédié par eux à l'empereur Tibère, blocs sculptés de figures païennes retrouvées sous le choc de l'église Notre-Dame, il y a plus de deux cents ans, et maintenant exposées ici.

Dieux gaulois, dieux romains, empereur du monde, ainsi exhumés reparassent à deux pas de leur tombe, comme pour nous montrer les racines de cette civilisation française qui, lentement comme un chêne, a poussé au soleil chrétien. Au pied de la colline, Sainte Geneviève, que couvrit le premier faubourg de Lutèce et où la flamme de l'esprit ne s'est jamais éteinte, ils nous rappellent l'antiquité d'une sculpture dont nous venons de contempler les fleurs merveilleuses depuis les torques d'or des Sémones jusqu'à la flamboyante ornementation de la Chapelle, prélude de la Renaissance.

Et nulle part ailleurs nous ne pouvons mieux sentir que nous sommes à Paris.

(S.I.F.)

Jean Galotti

L'Action Catholique — Québec



LES IMMIGRANTS ENVAHIRENT Israël, de toutes les parties du monde, durant ses 10 premières années d'indépendance. Plus de 900,000 personnes y ont émigré, jusqu'à la fin de 1957, tandis que la population totale vivant en Palestine en mai 1948, lorsque l'Etat d'Israël fut établi, n'était que de 655,000.

Vol. XXII, No 30 (1717) — 21

La source du Nil

Etant encore étudiant, j'ai lu, avec un enthousiasme juvénile, le beau livre de Richard Kandt: "Caput Nili".

J'étais loin de soupçonner alors que je dresserais un jour ma tente aux sources du Nil, que j'aurais le bonheur d'y collaborer à l'extension du Règne du Christ, que, de la pyramide élevée à la source du Nil, j'aurais le plaisir d'envoyer ce message missionnaire.

Je me rappelle encore l'impression grandiose que je ressentis, quand, il y a 11 ans, arrivant de Daressalam à Kigoma, au bord du Tanganyika, je vis se dresser dans les nuages la masse imposante des Monts de la Lune.

Vainement, je cherchais quelque chose qui me rappelât la patrie; tout était autre et nouveau: les hommes, les animaux, les plantes, même les étoiles. Mais, d'emblée, j'ai aimé l'Urundi et ses trois classes d'habitants: les géants Batutsi, pasteurs; les solides Bahutu, cultivateurs; les nains Batwa, potiers et forgerons.

C'étaient des hommes simples, naturels, naïfs. Dès la première rencontre, nous fûmes amis. Ils se montraient reconnaissants pour tout regard amical, pour la moindre parole que l'on balbutiait dans leur langue. Notre entrée dans l'Urundi fut un triomphe, sans que j'eusse fait autre chose que de dire aimablement de tous les côtés: "Bwakeye, bwakeye!" Et puis, ce qui est mieux encore, ils étaient avi-

des d'entendre la Bonne Nouvelle . . .

Ai-je besoin de vous dire que mon opinion du début n'a pas changé et que l'Urundi, les Monts de la Lune, le pays de la source du Nil, reste pour moi la "Terre Promise" du missionnaire?

Telles étaient donc mes impressions en pénétrant dans le Centre de l'Afrique.

La source du Nil: énigme pour l'humanité, depuis des milliers d'années! . . . Un grand fleuve traverse toute l'Egypte, pays où il ne pleut presque pas, sans y recevoir le moindre affluent. Il n'en déborde pas moins régulièrement et ses eaux sont d'une étonnante fertilité. Miracle, disait-on, et l'on adora le "Nil sacré" comme un dieu.

Mais les géographes tâchaient d'expliquer l'origine de ce Nil et la cause de ses crues. Ptolémée enseigna, au IIe siècle de notre ère, que le Nil sort des "Monts de la Lune" dont les cimes inaccessibles se dressent au centre de l'Afrique. Douze cents ans plus tard, l'Arabe Scheabbedine parle d'un grand lac (Nyanza) qui réunit ces sources des "Monts de la Lune" au delà du grand désert (Sahara) qui sépare le pays des Nègres de celui des Berbères.

Mais le Nil mystérieux continue d'inquiéter les géographes, les savants et les missionnaires. On essaye de remonter le Nil de l'Egypte: ainsi le P. Ryllo s.j. (1848) avec 5 missionnaires, que d'autres ont suivis. Mais ils n'ont pas dépassé Khartoum et presque tous ont trouvé un tombeau prématuré dans les sables du Soudan.

On tenta encore, mais en vain, d'atteindre la source du Nil en partant de la côte est ou ouest, voies difficiles, coûteuses et dangereuses.

Cependant Speke (1858) découvrit le Nyanza; Livingstone (1871) et Stanley (1876) trouvèrent le Tanganyika. Ce sont les premiers explorateurs qui nous parlent des Barundi. Qu'on nous permette d'accorder un instant à ce dernier pour montrer combien d'argent, de forces, de courage, de vies humaines même on sacrifia à chercher vainement la source du Nil.

En 1874, Stanley débarque à Zanzibar. Il accumule les ballots et les caisses, forme une colonne de 400 porteurs et soldats, armés de fusils, largement approvisionnés de munitions et d'instruments de toutes sortes. Il achète des ânes pour le transport des charges plus lourdes et se met en route . . . Il atteint un grand fleuve aux eaux gris-pâle, qui vient du sud et coule vers le nord. Il croit avoir trouvé la source du Nil. Il le suit... jusqu'à ce qu'un vieux chef lui explique que c'est le Congo. En continuant sa marche, il arrive à l'Atlantique: à Boma . . .

Il lui avait fallu 2 ans et 9 mois (999) jours pour traverser l'Afrique. Il avait livré 38 combats, franchi 58 cataractes. Il avait perdu 270 compagnons, dont ses trois amis dévoués. Il était pâle, amaigri; ses cheveux et sa barbe avaient blanchi . . .

D'autres reprirent les recherches de la source du Nil et l'exploration de l'Urundi. Le premier qui traversa l'Urundi, est Oskar Baumann, en 1892. En 1895-96, l'Urundi fut parcouru par Ramsay et Richard Kandt. Ce dernier poussa plus avant

A l'Heure de Saint François



BONHEUR DANS L'ÉPREUVE. Il y a des épreuves qui semblent devoir tout bouleverser dans une existence. Voici justement une jeune mère de famille qui pensait bien ne plus se mouvoir qu'en chaise roulante. Elle raconte comment elle s'en est tirée pour que d'autres mamans "compréhensives" ne soient pas infirmes ce n'est pas la fin du monde. C'est elle qui le dit. Et qui le démontre . . .

Ecoutez cette émission à CKCV, 5 h. 30 p.m., ou à CKAC, 12 h. 30 p.m., dimanche le 27 juillet 1958.

que ses prédécesseurs. Il écrivit son fameux livre "Caput Nili": la source du Nil . . . qu'il n'atteignit cependant pas . . .

Quant aux missionnaires qui, depuis 1898, ont parcouru l'Urundi en tous sens, ils ont eu autre chose à faire que de repérer les mille sources du Nil pour dépister la vraie. En compagnie de mon âne "Bwana Koko" j'ai traversé maintes rivières, sources et affluents du Nil. Chaque fois, les hippopotames et les crocodiles daignaient me céder le pas et . . . je les chargeais de saluer le père Nil . . . sans me casser la tête pour connaître sa vraie source.

Cependant, il y a 10 ans, j'ai rencontré à Usumbura, sur le Tanganyika, un explorateur qui s'était promis d'éclaircir le mystère du Nil: le Dr Budkhart Waldecker.

Pauvre, sans boy, sans véhicule, il attendit une occasion pour escalader, avec ses deux cantines et son lit, les "Monts de la Lune", espérant y trouver ce que l'on avait en vain recherché depuis des milliers d'années: la source du Nil.

Caput Nili quaerere: chercher la source du Nil. Cette expression consacrée signifie: entreprendre une chose inutile, inutile, inexécutable . . . Je confesse avoir secoué la tête en voyant mon compatriote s'élever vers les nuages. Quelques mois plus tard, j'apprenais qu'il avait découvert la source du Nil au sud de notre Vicariat et que, sur ses bords, il avait bâti une pyramide.

Me trouvant au nord du Vicariat, je n'eus pas l'occasion de vérifier ces bruits qui ne cessaient de courir. En 1946, je fus envoyé à un prétendu poste de repos, à Mpinga (2300 âmes) sur la Montagne Inkoma, à 45 miles de la source du Nil.

Sur la Montagne Inkoma et dans la plaine avoisinante, Kumoso. Je ne tardai pas à retrouver les traces de l'explorateur, mon compatriote dont le souvenir, après dix ans, était resté très vivant. Il va sans dire toutefois que nul ne le connaissait sous le nom du Dr Burkhard Waldecker.

Les Barundi m'ont personnellement gratifié d'un nom gracieux entre tous: Tiroryinka — Sommeil de vache. Quant au docteur, qui n'a passé que quelques mois dans ces parages, il y reste partout connu sous trois noms,

ce qui prouve à quel point il fit sensation! . . .

Ces noms sont plus étranges l'un que l'autre: 1) Rukwabagara: l'homme qui se gratte; 2) Bigendabigaramye: il s'appuie en voyage; 3) Bigarihiye: quand la nourriture est cuite, il veut être seul.

Disons tout de suite qu'il n'y a rien de compromettant dans ces appellations, pas plus du reste que dans mon "Sommeil de vache". Dans ce pays où les vaches confèrent pour ainsi dire un titre de noblesse, nos Barundi n'imaginent rien de plus beau, de plus paisible, de plus charmant qu'une vache dormant du sommeil du juste. La déranger serait un crime!

Des trois noms de notre explorateur, ne retenons que le premier qui est aussi le plus connu: "L'homme qui se gratte". "Un homme mystérieux a paru dans le pays. On ne sait d'où il vient ni comment il est venu. Un homme qui ne ressemble nullement aux autres Européens que l'on connaît. On croit qu'il n'est pas un Européen; il est donc une autre chose . . . Il doit être pauvre, car il n'a pas de boy et ne possède que deux cantines. On le méprise. Personne ne se présente pour l'aider à enlever les chiques qui le tourmentent. Il souffre donc de cette plaie d'Afrique qui n'épargne personne: rien d'étonnant qu'il doive se gratter.

"Le mal empire. Il doit bander ses pieds et se faire porter en hamac. Il s'appuie en voyage.

"Quand il s'agit de préparer sa nourriture, tout le monde s'éclipse; quand elle est cuite, tous veulent l'aider et il doit chasser les intrus. Il vit chichement de ce qu'il trouve sur place: haricots, patates, bananes, etc. Sans se laisser, il suit les cours d'eau; il escalade les montagnes les plus hautes; il regarde de tous les côtés et prend beaucoup de notes!

"Enfin il s'établit chez le chef Bucenyegeri, où il se mit à rouler de grosses pierres et à bâtir une maison tout à fait drôle: on dirait un toit sans maison, qui s'appelle "Ipiramidi" (pyramide). Il a aussi joliment arrangé la source voisine: LA SOURCE DU NIL".

Voilà, parmi beaucoup d'autres choses, ce qui se racontait au sujet de Rukwabagara . . .

P. Frédéric STRACKE
(à suivre)

Dimanche, 27 juillet 1958



• Haut, de g. à d.: type de Mututsi; type de Muhutu; bas: un explorateur d'autrefois et sa caravane.

Le SUPPLEMENT de
L'ACTION CATHOLIQUE
Organe de
L'Action Sociale Catholique
Autorisé comme envoi postal
de la deuxième classe,
ministère des Postes, Ottawa
Rédaction et administration
Place Jean-Talon, Québec

L'Action Catholique — Québec

Le réseau micro-ondes . . . d'un océan à l'autre

Un événement, égal en importance à la construction du premier chemin de fer transcanadien, marqua le 91^e anniversaire de la Confédération. C'est en effet ce jour-là qu'eut lieu l'inauguration officielle du réseau de relais micro-ondes entre Sydney, en Nouvelle-Ecosse, et Victoria, en Colombie Canadienne.

Les Canadiens se rendirent compte des possibilités de cette nouvelle voie de communication le 1^{er} juillet quand Radio-Canada télédiffusa en direct une émission spéciale à laquelle contribuèrent plusieurs régions du pays et qui fut transmise simultanément d'un océan à l'autre.

Les relais micro-ondes, construits conjointement par sept des huit grandes entreprises téléphoniques qui composent le Réseau de Téléphone Transcanadien, ne serviront pas qu'à la télévision. Ils favoriseront grandement le développement du pays en fournissant une quantité quasi illimitée de circuits téléphoniques à longue portée pour acheminer le nombre toujours croissant des appels entre l'est et l'ouest du Canada. Ces nouveaux circuits hâteront la réalisation du programme de "communication interurbaine directe". Les relais accommoderont également des services spéciaux comme le téléscripneur, le télégraphe et les circuits de télémétrage.

Le réseau micro-ondes transcanadien, qui s'étend sur une longueur de 3,900 milles de l'Atlantique au Pacifique avec 139 centres de relais dont plusieurs sont situés dans des régions accidentées ou isolées, est le plus considérable du genre au monde. Construit à un coût de \$50,000,000, il possède un outillage électronique complexe, dont 20,000 lampes à vide.

Exploits

Une oeuvre de pionnier! C'est la seule expression qui puisse qualifier adéquatement la construction, par le Réseau de Téléphone Transcanadien, des tours de relais du réseau micro-ondes.

La chaleur et le froid, la neige et la boue, les pics escarpés et les forêts denses, rien n'a pu arrêter les constructeurs qui ont utilisé le camion, l'auto-neige, le téléphérique et même l'hélicoptère pour réussir à terminer le réseau à temps pour son inauguration le 1^{er} juillet.

Le plus impressionnant résultat de ces efforts est sans doute cette tour en acier massif qui s'élève sur un pic de 4,840 pieds d'altitude à Dog Mountain, près de Hope, en Colombie Canadienne.

Il était impossible de construire une route, et les premiers ouvriers furent obligés de se rendre sur les lieux en hélicoptère pour mettre en oeuvre l'installation d'un téléphérique d'une longueur de 11,800 pieds qui se rend presque au sommet du pic, à une hauteur de 4,400 pieds. Afin de terminer

les travaux à la date prévue, les hommes ont dû travailler tout l'hiver par un froid glacial, dans le brouillard ou sous la neige. Leur seul moyen d'approvisionnement était l'hélicoptère.

Les plus épineux problèmes de construction se sont présentés dans les Rocheuses, comme il fallait s'y attendre. Ainsi, à Hedley en Colombie Canadienne, un emplacement rocheux choisi pour ériger une tour ne mesurait que 60 pieds par 75, et était littéralement entouré de précipices, ce qui n'a pas facilité la tâche des ingénieurs. Les fondements de l'entrepôt qui abrite l'outillage surplombent les ravins puisqu'ils descendent à une profondeur de treize pieds et demi le long de la pente.

D'autres secteurs ont créé ces problèmes différents. Par exemple, dans certains coins des Prairies, la légèreté du sol a contraint les ingénieurs à donner aux pylônes des bases considérablement plus larges pour en assurer la solidité.

La construction de ce réseau, au coût de \$50,000,000, est considérée comme un haut fait dans le domaine du génie civil au Canada. On a, par exemple, découvert une méthode pour

placer sur un même canal une émission de télévision et plusieurs circuits téléphoniques. C'est la première fois au monde que la chose se fait. Il en résulte une économie appréciable, car cette innovation réduit de beaucoup le nombre des canaux en usage et nécessite moins d'équipement. Pour fabriquer le nouveau matériel électronique requis, la Northern Electric Company a dû inventer un nouveau système de machinerie.

Mais tout n'est pas fini

La mise en service du réseau micro-ondes transcanadien favorisera grandement l'unité et le progrès du pays, mais l'histoire ne finit pas là. En effet, des services additionnels, à l'état de projet ou déjà en construction, seront étendus jusqu'aux Territoires du Nord-Ouest et même aux régions arctiques.

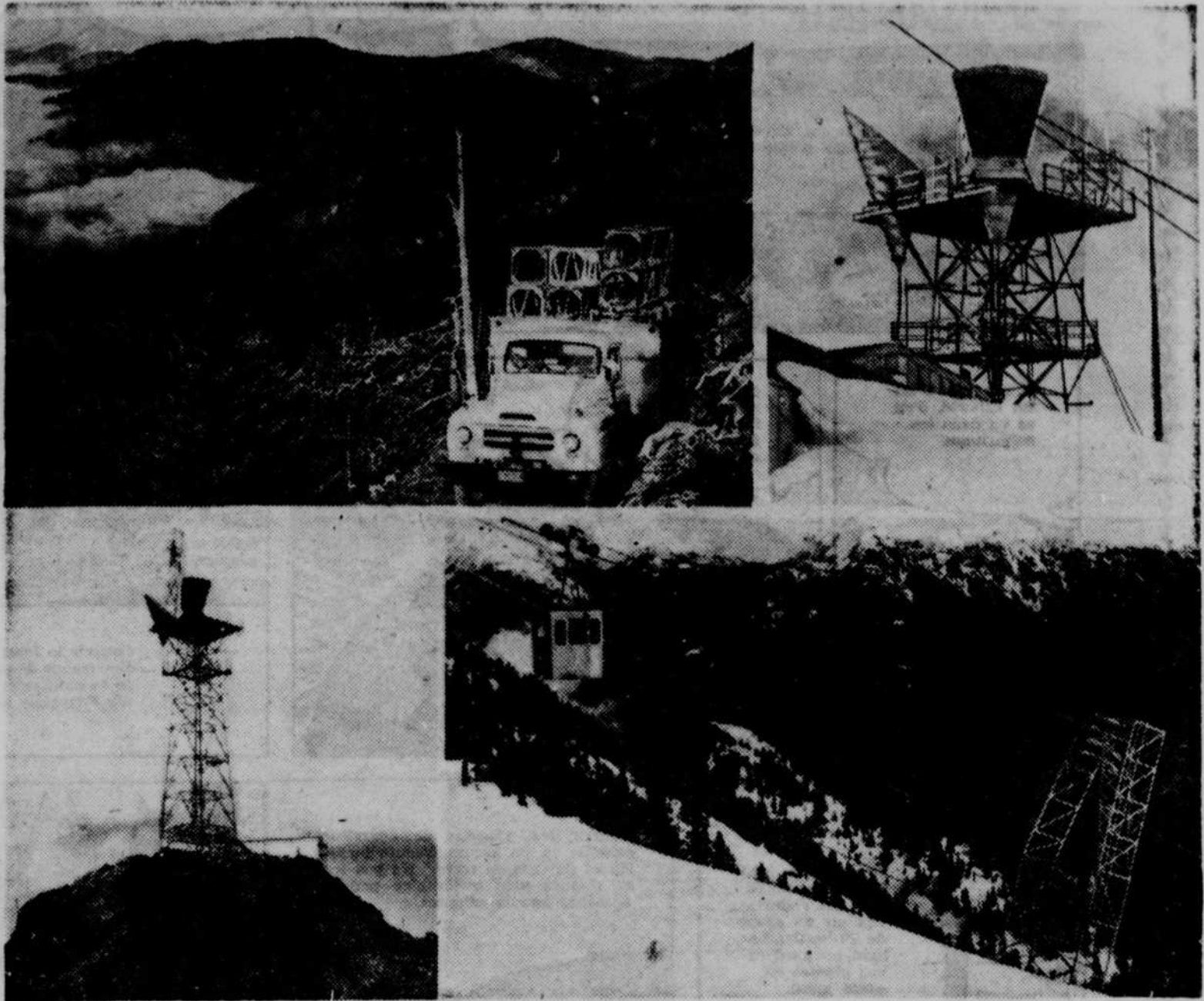
C'est ainsi que la Compagnie de Téléphone Bell du Canada et la Corporation Québec-Téléphone ont inauguré, le 1^{er} juin, un réseau d'ondes ultra-courtes à "dispersion troposphérique", qui a fourni une multitude de circuits téléphoniques contribuant au développe-

ment des immenses ressources du Nouveau-Québec et du Labrador, autour de Schefferville et de Goose-Bay. De même, mais cette fois par les méthodes habituelles de transmission, les micro-ondes relieront Flin-Flon à Winnipeg et Rivière-la-Paix à Edmonton.

La transmission par dispersion troposphérique, qui permet de placer les tours de relais à des intervalles de 200 milles plutôt que de 30 milles, selon la méthode ordinaire, représente un moyen très efficace de communication pour le Grand Nord. En plus de relier Goose-Bay au reste du pays, elle a été utilisée par le Réseau de Téléphone Transcanadien comme partie intégrante de la ligne de radar Mid-Canada.

Le plus important réseau français

Le Canada possède donc maintenant le plus long réseau de télévision micro-ondes au monde; il possède aussi le plus important réseau de langue française quant au nombre des émissions et à l'étendue du territoire couvert. Montréal est en outre le troisième centre mondial de la production de télévision en direct.



C'est dans les Rocheuses que la construction des tours de relais pour le réseau micro-ondes a présenté le plus de difficultés. Il a fallu ouvrir des routes pour atteindre le sommet de montagnes recouvertes de nuages (photo du haut, à gauche), ou raser un pic et faire une plate-forme spéciale pour y installer une tour, comme à Hedley, en Colombie Canadienne (photo du bas, à gauche). En d'autres endroits, les postes de relais furent construits à une si haute altitude que la neige recouvrait presque complètement les bâtisses abritant l'équipement électronique (photo du haut, à droite). Enfin, à Dog Mountain, on a installé un téléphérique de plus de deux milles de longueur parce que la construction d'une route d'accès s'est avérée impossible.

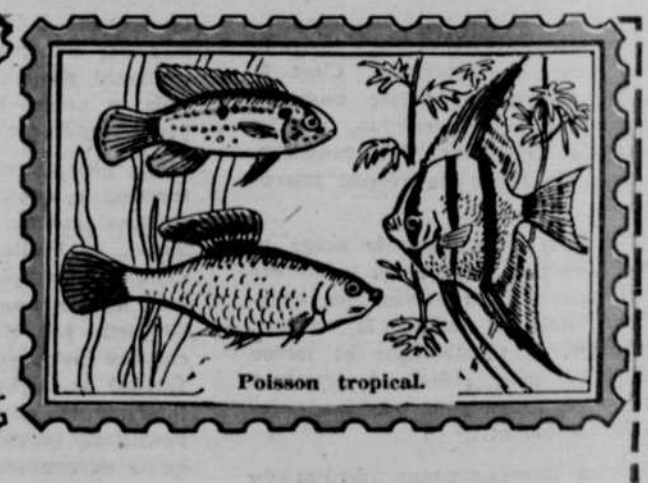
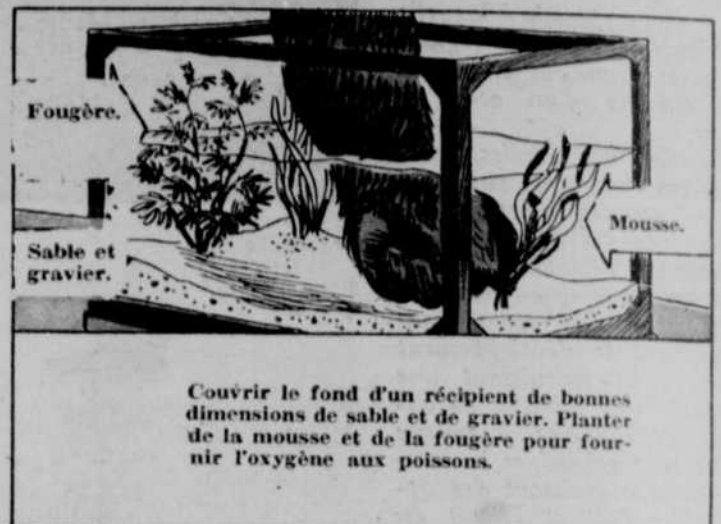
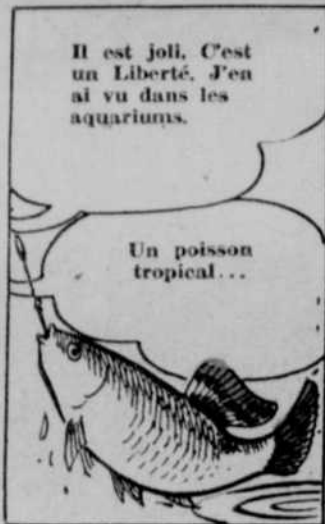
SMOKEY

Comment élever un poisson tropical.

by
WES WOOD

Bruno, tu as un poisson.

T'inquiète pas, Riki. Je vais le sortir.



Découpez et collez dans votre album.

LISEZ chaque jour l'Action Catholique